

Des combats d'artillerie en Amérique il y a 2,000 ans

par MAURICE RIES

DANS la guerre actuelle, les gros canons paraissent être aussi modernes que la télévision. Ils sont le symbole de tous les principes de l'art de la guerre que l'homme a appris depuis les premiers siècles. Cependant, les idées qui président aux combats d'artillerie en 1940 étaient utilisées par les Indiens Mayas sur le continent américain 1600 ans avant l'arrivée de Christophe Colomb dans cet hémisphère.

Depuis environ 200 ans avant l'ère chrétienne jusqu'à ce qu'ils eussent été conquis par les Espagnols en 1702, les Mayas vivaient dans un territoire de la grandeur de l'état du Texas. Ce territoire était situé entre le sud-est du Mexique, le Honduras britannique et le Guatemala.

Pacifiques par tempérament, à cause du fait qu'ils se livraient surtout à l'agriculture et au commerce tout en cultivant les beaux-arts, les Mayas n'en étaient pas moins redoutables guerriers, allant même jusqu'à la cruauté s'ils étaient poussés à bout. Malheureusement, ils étaient obligés de se défendre très souvent contre d'envieux rivaux et ils devaient combattre des révoltes parmi leurs propres tribus.

Pendant près d'un siècle, les savants américains ont fait des recherches sur les mœurs des Mayas qui ont étonné le monde par leur culture avancée, l'établissement d'une langue écrite, la création de monuments remarquables, de belles routes pavées, d'immenses cités et d'une vie économique très complète pour l'époque.

Parmi les sociétés de savants américains qui ont fait des recherches sur la civilisation des Mayas, il convient de citer tout particulièrement le Middle American Research Institute qui a publié un traité sur les armements et les méthodes de guerre des Mayas. C'est un volume considérable, mais on y trouve une foule de renseignements fort intéressants. L'Institut possède de nombreux volumes sur le même sujet et ses musées renferment de nombreux exhibits témoignant de l'art de la guerre chez les Mayas.

C'est ainsi qu'on rappelle dans l'un des volumes consacrés à l'histoire des indiens Mayas, que ceux-ci possédaient une arme secrète d'une grande puissance. C'était tout simplement un nid de guêpes. Les Mayas en campagne cherchaient tous les nids de guêpes qu'ils pouvaient trouver. Il les détachaient de ses branches d'arbres, où ils les trouvaient, en fermaient l'orifice soigneusement et les lançaient dans le camp ennemi au plus fort de la mêlée. Les nids se brisaient et les guêpes se mettaient à l'oeuvre sur le dos des adversaires qui devaient, à leur tour, briser leurs rangs. C'était la grenade d'alors !

Les savants ont découvert que les armements utilisés par les Mayas ressemblaient étrangement aux armes modernes et qu'on a trouvés dans leur pays des vestiges d'armes correspondant aux mitrailleuses, aux mortiers de tranchées, aux barrages, et jusqu'aux casques d'acier.

Par exemple, lors de la guerre 1914-18, une nouvelle méthode de cacher les opérations militaires ou navales fut mise en vigueur. C'était l'écran de fumée. Mais en 1518, les Mayas qui se battaient contre les



guerriers espagnols de Francisco Hernandez de Cordovan dans le Yucatan du nord se servaient exactement de la même tactique. Ils dépêchèrent de leurs soldats en avant du corps principal de leurs forces afin de lancer de la poussière et de l'herbe dans l'air.

La méthode d'attaque des Mayas ressemblait à celle d'aujourd'hui. Les guerriers procédaient à la faveur d'un écran de fumée, avec des armes secrètes et un barrage d'artillerie. Seulement, ils se servaient de dards au lieu d'obus.

Les Mayas utilisèrent l'équivalent de la mitrailleuse il y a plus de 1,000 ans. Ils s'en servirent avec succès contre les envahisseurs européens. Ils avaient formé un "peloton de mitrailleuses" en ce sens que des archers lançaient continuellement leurs flèches sur l'ennemi. Les savants croient que les Mayas apprirent le tir à l'arc de leurs voisins du Mexique.

Les fantassins de leur armée se servaient d'arcs à la place de carabines, mais ils utilisaient des lances en guise de baïonnettes. Ils se servaient aussi d'une espèce de sabre fait de bois très dur et portant une lame de vitre. Leurs mortiers de tranchées consistaient en d'énormes lance-pierres avec lesquels ils causaient des dommages considérables dans le rang de l'ennemi. Cependant, l'appareil n'était pas sans offrir certains ennuis à ceux qui s'en servaient. Comme les pierres lancées étaient très grosses, et conséquemment très lourdes, il fallait approcher de très près du camp ennemi avant de pouvoir y faire des dégâts. C'était un désavantage marqué.

L'artillerie de campagne était très en usage chez les

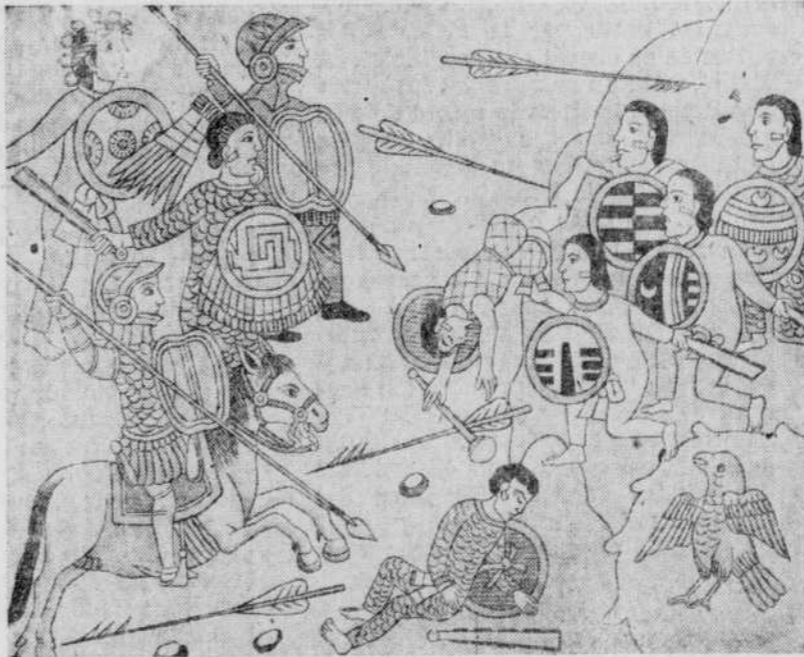
Mayas. On se servait de l'artillerie légère sous forme de barrage, ou encore en lançant des dards sur la tête des guerriers ennemis. La tâche des "artilleurs" consistait donc à lancer des projectiles à l'aide d'un appel appelé "atlatl". L'appareil était construit en bois. C'était, à vrai dire, une espèce d'arc plutôt grossier, mais avec lequel on procédait plus lentement. Le dard ainsi lancé ressemblait pratiquement à une flèche qui aurait été tirée avec seulement la main.

Les Mayas, comme déjà mentionné, portaient également des coiffures très solides alliant sur les sentiers de la guerre. Ils avaient aussi une forte armure. On était loin du temps où les bombardiers plongeurs faisaient des ravages, mais il fallait tenir compte des lanceurs de dards, ou si l'on préfère, des artilleurs du temps. Les guerriers mayas lançaient leur dards le plus haut possible dans l'air, en direction de l'ennemi. Le dard, en retombant vers le sol, avait de fortes chances de blesser ou de tuer un adversaire.

Le système d'attaque des Mayas ressemblait étrange-



Cette ancienne peinture indienne montre la reddition des Aztèques aux Cortés. Les Mayas durent se rendre de la même manière.



Les Mayas et les Mexicains avaient des armes semblables durant la première partie de la conquête du Mexique.

ment à ceux utilisés au XXe siècle et que l'on crut tout-à-fait nouveaux. En premier lieu, la troupe ennemie était enveloppée d'un nuage de poussière. Puis, du nuage de poussière, des guerriers bien entraînés s'élançaient sur l'ennemi et cherchaient à dé-

truire le plus grand nombre possible d'hommes. L'attaque se faisait au son des trompettes, des sifflets, des cloches, pendant que les guerriers eux-mêmes criaient de toute la force de leurs puissants poumons.

Au moment où l'ennemi vi-



La partie ombrée de la carte montre le territoire occupé par les Mayas avant l'arrivée des blancs.

rait de bord en face d'une telle menace, les Mayas se jetaient sur lui et l'écrasaient. En courant vers l'ennemi, les guerriers mayas élevaient leurs lances au-dessus de leurs têtes, ce qui créait une espèce de barrage. Ce n'était là, nous le répétons, que la préliminaire de la grande bataille rangée.

Lorsque l'heure-zéro de la grande attaque était venue, on procédait comme suit. Appuyés par les "mitrailleurs" ou guerriers qui lançaient continuellement des flèches, les porteurs de sabres avançaient par vagues. Des guerriers armés de longs poignards fonçaient ensuite dans la mêlée. Si l'ennemi rendait les coups, l'armure des Mayas devenait ici très efficace. Cette armure était fabriquée de coton grossier trempé dans le sel. Elle pouvait avoir jusqu'à trois pouces d'épaisseur et se moultait bien sur les corps des hommes qui la portaient.

Les Espagnols qui furent longtemps en guerre avec les Mayas ridiculisèrent d'abord cette armure de coton qui leur paraissait insignifiante, mais ils durent changer d'idée. Aussi résistante que le fer, l'armure se prêtait mieux aux mouvements des bras et des jambes que les armures d'acier que les Espagnols portaient eux-mêmes. Ceux-ci remportèrent la victoire finale parce qu'ils étaient mieux armés mais ils durent livrer une rude bataille avant d'emporter le morceau.



Les chevaux trotteurs ne disparaîtront jamais

Une fois que vous avez goûté au plaisir de ce sport, vous ne l'abandonnez jamais. --- C'est le sport de l'homme qui commence avec rien mais qui obtient des résultats satisfaisants pour son plaisir personnel. --- Les courses de trotteurs sont toujours en grande vogue aux Etats-Unis et au Canada.

Par Philip A. NOVIKOFF

Il n'y avait pas beaucoup de nourriture dans le garde-manger bien que la grange fût pleine de foin. Les jumeaux Hodgins, Joe et Roy, voyaient à cela, parce que Peter Lee devait manger. Les garçons avaient économisé leurs sous pour acheter ce trotteur de trois ans. Maintenant, ils devaient économiser encore davantage pour lui acheter du foin et de l'avoine.

Naturellement, ils auraient aimé avoir un "sulky" flambant neuf pour la course qui devait avoir lieu la semaine suivante, mais tout ce qu'ils avaient pu économiser en plus du prix d'inscription avait été \$50.00. Donc, le vieux sulky de seconde main devait suffire.

La semaine suivante devint rapidement la semaine en cours et les jumeaux laissèrent leur ferme de Clarendon, Ontario, pour se rendre à Toronto. Joe fut choisi pour conduire, Roy se tenait appuyé à la clôture, les mains jointes, espérant que Peter Lee gagne le prix.

Les trotteurs étaient prêts à partir. Le contrôleur cria : "Partez." L'air fut rempli du piaffement des sabots. Les roues des sulky tournèrent comme autant de roues de fortune dans une foire de carnaval. La foule dans les gradins était silencieuse et nerveuse.

Les chevaux et les numéros étaient difficiles à distinguer dans le nuage de poussière qui s'élevait de la piste. Au milieu de cette course effrénée se trouvait Peter Lee, le cou tendu en avant, les narines dilatées. Derrière lui, Joe Hodgins s'agrippait aux rênes. Au prochain tour, pensait-il, ce serait le bon temps de dépasser la jument bale qui était en avant.

Cependant, la malchance s'en mêla. L'une des roues du sulky de Joe s'accrocha dans un autre qui venait d'en arrière. Soudain, Joe sentit sa voiture qui s'écrasait sous lui. Tandis que les autres chevaux de courses passèrent à ses côtés, ses rêves de victoire s'évanouirent eux aussi. Roy, sur la clôture, s'alarmait.

"Peter Lee est hors concours," cria une voix dans le haut parleur.

"Bon, c'est la fin de la carrière des jumeaux Hodgins," fit remarquer un certain nombre d'habités des courses.

Mais ils ne connaissaient pas les Hodgins. Après la course, ils commencèrent à tirer des plans pour se procurer un autre sulky. Peut-être pouvaient-ils emprunter l'argent ? Peut-être vendre une partie de terrain de la ferme ? Mais ils n'avaient pas l'intention de renoncer aux courses. Il s'en fallait de beaucoup. Ils n'abandonneraient jamais. Parce qu'il en est toujours ainsi avec les courses de chevaux. Une fois que vous y êtes entré, vous n'abandonnez jamais. Cela vous entre dans le sang comme les globules rouges et blancs dont il est formé. Et personne n'a encore trouvé de serum contre ce virus.

Non pas qu'il y ait beaucoup d'argent à faire avec les courses de chevaux. Ce n'est pas un sport de rois. C'est un sport surtout pour les petites villes, un jeu pour l'homme qui commence avec rien, et qui le plus souvent meurt de même.

CHEVAUX RAPIDES

Si vous êtes parmi les milliers d'amateurs de courses qui ont visité les expositions de campagne à travers le Canada cet automne, vous avez vu la contre-partie des garçons Hodgins prenant part pour la première fois à une course. Vous avez vu aussi un grand nombre de vieux habitués à barbe grise, la figure basanée, par la pluie et le vent, leurs habits et leurs casquettes, qui un jour furent des plus brillants, fanés par l'usage. Mais il y a dans leurs yeux un feu qui ne meurt pas. Chaque course l'allume en une flamme nouvelle.

La course Hambletonian disputée chaque année à Gashen, N.Y., avec

une bourse de \$50,000., est sans contredit la plus grande course de chevaux du monde, mais le Canada a aussi ses classiques annuelles, bien que nulle part l'enjeu ne soit aussi élevé. A Stratroy, Ont., le "Futurity", considéré comme l'Hambletonian canadien, a eu lieu le jour de la fête du Travail. Un montant total de \$3,500. a été remis aux gagnants. Il y a aussi eu des courses, ce même jour, au parc Dufferin, à Toronto. A ces deux courses, on a pu voir les meilleurs chevaux et les plus habiles conducteurs à l'oeuvre

WILMER HILLOCK

L'un des meilleurs conducteurs et entraîneurs de chevaux de courses est un Canadien de l'est qui a pris part aux deux courses ci-haut mentionnées. Avec ses yeux gris d'acier, Hillock est le modèle parfait de l'ancien conducteur. Les chevaux de course sont sa vie. Il peut en parler du matin jusqu'au soir. Il vit avec eux. Dans une voiture tirée par deux chevaux, il voyage d'un terrain de courses à un autre. Il n'a pas de demeure fixe ni de famille. Ou ses chevaux et sa voiture sont stationnés, se trouve son chez lui et il n'envisage pas de meilleure situation.

Ce vétéran des courses a débuté à Orangeville, Ont., il y a 25 ans. "Je conduisais Joe Miller, un cheval de cinq ans, qui avait labouré et fait le travail ordinaire de la ferme," rappelle Hillock. "Mais il me paraissait valoir beaucoup, donc avant l'épreuve je l'entraînai au trot. La première fois que je l'essayai, il tomba dans le fossé et nous tua pratiquement tous les deux. Personne ne fut plus surpris que moi quand j'e gagnai la première course."

FAMEUX CHEVAUX

Hillock a entraîné tant de chevaux de race qu'il en a oublié le nombre. Victor Patch, un trotteur qui a gagné 18 courses sur 26, est du nombre. Mais la plus importante de ses acquisitions chevalines est Lastic Grattan, aujourd'hui le plus rapide cheval trotteur canadien. Lastic Grattan fut acheté par Hillock il y a deux ans, il avait cinq ans. Jusqu'à ce jour, ce cheval avait gagné quelques courses mais n'avait pas montré une vitesse extraordinaire. Quand Wilmer Hillock le prit en tutelle, il lui fit pousser des ailes. Au Canadian Racing Derby de New Hambourg, Ont., durant le premier été qu'Hillock l'avait, il lui fit battre le record de 2.07 en lui faisant parcourir le mille en deux minutes et 5 3-4 secondes. A la course de Kingston, le cheval renommé Tollgate avait établi un record de 2.06 1-2. Lastic Grant le battit facilement en faisant 2.04 3-4 — cette vitesse est restée le record des champs de course canadiens. A Lindsay, Ont., un autre record fut battu par la légèreté des pattes de ce cheval extraordinaire. A Pictou, Ont., un prix spécial fut offert à quiconque battrait le record de 2.09 qui existait à cet endroit. Ce prix resta sans compétiteurs durant quatre ans. Puis Lastic Grattan entra en scène et gagna ce bonus.

La race est la première considération quand on choisit un cheval de trot ou d'amble. Demandez à des hommes qui s'y connaissent ce qu'ils savent d'un certain cheval et ils répondront : "C'est Bert Patch qui descend de Burton Patch." Ou : "C'est Peter Dale de Lauderdale." Et si vous avez l'occasion d'étudier le pedigree des entrées dans le livre bleu des courses de chevaux vous aurez toutes les chances de gagner quand vous parlez.

FAMILLES DE CONDUCTEURS

Comme il y a des familles fameuses parmi les chevaux de races, il y a aussi des familles fameuses de conducteurs. Prenez les Hodgins par exemple. Nous vous avons déjà parlé



Marjorie Hodgins, âgée de 22 ans, suit les traces de sa mère en participant aux courses de chevaux. Elle est dans son élément favori quand elle prend part à une classique du trot.

des jumeaux Hodgins. Un de leurs parents, Sidney G. Hodgins, vétéran des pistes âgé de 67 ans qui a promis de laisser les courses plus souvent que n'importe qui de l'Est du Canada, conduit et entraîne encore lui-même ses chevaux.

Sid, comme tout le monde l'appelle, se rappelle sa première course comme si elle avait eu lieu hier. "C'était en 1898, à Exeter, Ont.," dit-il, "je tentai ma chance avec un cheval que j'avais acheté alors qu'il était poulain et que j'avais payé cinq dollars. Tous les conducteurs avaient des sulky à roues de caoutchouc. C'était nouveau à cette époque. Mais je ne pouvais pas en acheter, en emprunter ou en voler un nulle part. Le seul véhicule que je pus me procurer était très ancien et avait des roues de bois d'une hauteur de six pieds. J'attelai mon cheval, Barney, à cette monstruosité et partis sur la piste. Quand la foule me vit, un éclat de rire général partit des gradins. Et j'admets que je devais être réellement ridicule, car le siège était si haut de terre que j'étais pratiquement assis en haut de la queue du cheval. Tout le monde pensait que je n'étais là que pour servir de bouffon."

"Mais ils changèrent d'avis quand nous commençâmes à courir. Barney était un trotteur de naissance et n'avait besoin de rien pour le faire trotter. Nous dépassâmes les favoris comme s'ils eussent été arrêtés. Avec le sulky désuet qui geignait à tous les tours de roue, Barney se classa le premier. Il entra premier aux deux autres tours. C'est ce qui m'a fait commencer ce jeu."

En 1918, Sid déclarait qu'il en avait assez des courses. Il avait acheté un cheval, Barney Wilkes, \$50.00. Avec cette bête il gagna \$3,500 et le revendit \$2,500. Mais le vieux dicton "l'argent facilement gagné, se dépense aussi vite," fut vrai pour Sid car il se trouva bientôt avec juste l'argent suffisant pour s'acheter un autre cheval. Trois ans plus tard, prenant part aux courses de London, Ontario, un cheval mal dompté en avant de lui essaya de sauter par dessus la clôture. L'obstacle était trop élevé et il revint sur la piste. Les chevaux et les sulky s'abattirent sur lui. Sid se trouva au beau milieu de sabots qui ruaiant. Comme résultats, il passa dix jours à l'hôpital.

DESCENDANTS DE SID HODGINS

Courant dans les grands circuits des Etats-Unis deux des fils de Sid ont remporté tellement de victoires qu'ils sont maintenant considérés comme les meilleurs conducteurs de l'Amérique. Une autre de la famille des Hodgins qui s'est fait une réputation par elle-même comme conductrice de chevaux est Madame Edith K. Hodgins, la belle-soeur de Sid. Pendant 17 ans, Mme Hodgins et son mari élevèrent et entraînèrent des chevaux de race pour les courses.

Mme Hodgins commença à courir, quand ils inaugurèrent les courses pour les femmes en Ontario, il y a trois ans. Elle a cinq filles, et elle désire que toutes soient des conductrices dans les courses. L'une de ses filles, la jolie Marjorie, âgée de 22 ans, a fait ses débuts l'automne dernier aux courses de Dufferin Park quand elle fit courir son cheval contre celui de sa mère et d'autres dames. Elle n'a pas gagné parce que son sulky s'est trouvé pris entre deux autres et s'est écrasé.

DAMES SUR LA PISTE

Depuis qu'elles ont été inaugurées les courses pour dames ont gagné en popularité chaque année et elles sont une réelle attraction pour le public. Grace Rountree, une jolie coiffeuse de Weston, Ont., Vivian Clark de Norval Station, et Mme Clifford Bradley, de Little Current, Iles Manitoulin, se classèrent comme trip expert aux courses pour dames, l'année dernière. A Lambeth, Ont., on peut voir une demoiselle de vingt ans, Thelma Harris, qui court avec des hommes de réelle réputation comme conducteurs — et souvent elle gagne.

QUE PENSENT-ELLES DES COURSES DE CHEVAUX ?

"C'est le sport le plus passionnant qui puisse exister," s'écrie Marjorie Hodgins. "Plusieurs personnes pensent que c'est indigne d'une dame. Beaucoup de nos amies nous ont critiquées à la dernière limite parce que disaient-elles les hommes de courses sont une classe à part. Mais laissez-moi vous le dire, on trouve plus de gentilhommes parmi les conducteurs de chevaux que vous n'en trouverez dans un char de mondanités."

Et si quelqu'un désire discuter l'opinion de Mlle Hodgins, elle est prête à la disputer sur la piste.

ILS CONTINUENT A COURIR

S'ils décernaient un trophée au plus ancien conducteur des pistes canadiennes, la récompense irait certainement à Jimmy McDowell, 77 ans, qui a commencé sa carrière il y a exactement 50 ans. La règle d'or de l'entraînement des chevaux de Jimmy peut se résumer à ce mot : bonté. "Maltraitez un poulain et il devient intraitable," dit-il. Le cheval le plus difficile que Jimmy eut jamais à dompter fut George Laconda. "Il ne voulait pas trotter," raconte le conducteur à chevaux gris. "Il faisait des bonds, ruait comme une furie et agissait en véritable bête sauvage. Mais j'étais persévérant. Au lieu de me servir du fouet, je lui adressais des paroles apaisantes, il commença un peu à s'apprivoiser. Il ne fut jamais parfait, mais une fois qu'il était parti, il était difficile à battre."

Ce cheval fut le plus difficile que Jimmy fut jamais appelé à conduire. "Une fois," dit-il, "après un meeting à l'Exposition de Toronto, je le conduisis à Brampton, 30 milles plus loin. Le lendemain, je le conduisis dans deux courses de cinq tours chacune. Le même soir je le menai à Toronto. Le lendemain, un autre voyage à Markham. Après tant de courses, il ne montrait aucune marque de fatigue. Et le plus étrange de l'affaire était qu'il ne mangeait pas quand il n'était pas à la maison. Où prenait-il son énergie ? Je l'ignore."

Ce fut ce même cheval qui conduisit Jimmy à l'hôpital pour 13 semaines. Durant une course, George Laconda prit peur d'une feuille de papier qui voltigeait au dessus de la piste. Il accrocha le sulky d'un autre, cassant les traits du sien. Le sulky fit un saut prodigieux ainsi que Jimmy. Quand il reprit ses sens, il insista pour courir encore deux courses. Ce ne fut qu'après qu'il constata qu'il avait une jambe cassée.

Une autre fois Jimmy fut engagé pour conduire un cheval du nom de Mansfield. La température était de 40 en dessous de zéro. Mais le froid le plus sévère n'empêche pas les amateurs de se réunir sur les bords de la rivière Ottawa quand la course a lieu sur la glace.

"Les propriétaires de Mansfield," raconte Jimmy, "m'avaient donné des instructions formelles, je n'étais pas supposé gagner la course mais contrecarrer la course des autres, de manière à ce que major Hunter, le favori des écuries, et sur lequel son propriétaire avait misé beaucoup d'argent, se classe premier."

"Après une course favorable, je jetai plusieurs chevaux dans le banc de neige. Puis, je me rendis compte que Major Hunter ne pouvait gagner. Du Laurier, un excellent cheval de Québec était en avance. Je le rejoignis."

La foule devenait incontrôlable. Un homme de police essayait de la repousser et comme Du Laurier allait le passer, l'officier et le cheval se heurtèrent. Tous deux allèrent rouler dans le banc de neige me laissant la route libre. Cependant, je ne reçus aucune félicitation pour avoir gagné cette course. Les propriétaires de Mansfield perdaient énormément d'argent avec Major Hunter."

Si vous êtes émerveillé de l'âge de certains conducteurs que penserez-vous d'un cheval de 36 ans qui court encore un mille dans deux minutes et dix-sept secondes ? Un tel record a été établi par Roley Benson's King Jubilee durant un essai sur la piste de Thorncliffe, en Ontario, il y a huit ans. Même bien que des jeunes chevaux trouvent difficile de parcourir le mille en moins de 2.17.

Il en est qui disent que les vétérans d'une guerre ne meurent pas. Ils disparaissent simplement. On peut en dire autant des vieux chevaux de course et de leurs conducteurs. Vous ne voyez pas les vieux trotteurs finir leurs jours dans une manufacture de colle. Leurs propriétaires ont du sentiment et quand les chevaux sont trop vieux pour courir, ils les mènent dans un vert pâturage pour finir leurs jours à ne rien faire.

Quant aux vieux conducteurs, on dirait qu'ils sont éternels !

La production des mines de nickel du Canada atteint un nouveau sommet

Ottawa, Canada. — L'année 1939 a été la plus fructueuse que l'industrie du nickel ait encore enregistrée dans son histoire ; le total de la production a atteint 226,105,865 livres, comparativement à 210,572,738 livres en 1938. Le total le plus élevé jusqu'à la date est celui de 1937 : 224,906,046 livres. Presque toute la production canadienne de nickel provient des mines de nickel et de cuivre du district de Sudbury (Ontario), et elle est récupérée à l'état affiné, sous forme d'oxydes et de sels, et en matières destinées à l'exportation. En plus de ce que l'on extrait des mines de Sudbury, on récupère chaque année une quantité relativement petite de métal du traitement des minerais

d'argent et de cobalt du district de Cobalt (Ontario nord). On a extrait, en 1939, 328,144,517 livres de cuivre des minerais de nickel et de cobalt, soit 53 p. 100 de la quantité globale du cuivre nouveau produit dans les diverses mines du Dominion. Les gisements nickelifères de la région de Sudbury contiennent aussi des teneurs relativement élevées en métaux de la mine de platine, qu'on récupère au cours de l'affinage.

Outre cette production de nickel, de cuivre et de métaux de la mine de platine, les minerais de Sudbury fournissent aussi une bonne quantité de métaux connexes : argent, or, sélénium et tellure. Le soufre destiné

à la fabrication de l'acide sulfurique est récupéré à l'état gazeux des fumées superflues du four métallurgique. En 1939, les minerais nickelifères ont également fourni 2,496,632 onces d'argent fin et 77,094 onces d'or fin. Ils n'avaient produit en 1926 que 4,447 onces d'or fin.

Deux compagnies exploitent des mines et des usines métallurgiques dans la région de Sudbury. L'International Nickel Company of Canada Limited fait le traitement métallurgique du nickel à Copper Cliff et à Coniston (Ontario), tandis que la Falconbridge Nickel Mines Limited traite son minerai à la mine du même nom située à quelques milles à l'est de la ville de Sudbury. Jusqu'à l'invasion de la Norvège par l'Allemagne, le printemps dernier cette compagnie faisait l'affinage de ses mattes à Kristiansand. Depuis lors, elle a conclu une entente avec l'International Nickel Compa-

ny. La quantité relativement petite d'oxyde de nickel produite à Deloro (Ontario), est récupérée de minerais d'argent, de cobalt, de nickel et d'arsenic extraits dans le nord d'Ontario. Les mattes de l'usine métallurgique de l'International Nickel Company sont envoyées pour traitement ultérieur à des ateliers situés à Clydach (Pays de Galles) ; à Huntington (Virginie occidentale) ; à Port Colborne et à Copper Cliff (Ontario). Le cuivre que fournit le convertisseur de la même compagnie est affiné à Copper Cliff par le procédé électrolytique.

Appel à Rochester !

Rochester, Angleterre. (P. C.) — Le maire de cette ville anglaise a fait appel aux citoyens des villes portant le nom de Rochester à travers le monde afin d'organiser une souscription en vue d'acheter un avion Hurricane pour la Royal Air Force.

Des oiseaux de mer sont aperçus en Ontario et dans l'Etat de N.-York

Ottawa, Canada. — Les touristes qui passent sur le pont international des Mille Iles et les visiteurs du parc national des Iles du St-Laurent, étonnés déjà de voir un si grand nombre d'oiseaux, le sont encore davantage de trouver tant d'oiseaux de mer si loin à l'intérieur du continent. Le pont international traverse le fleuve entre Colling Landing (New York) et Ivy-Lea (Ontario) il s'appuie d'ailleurs sur deux îles du parc, les Iles George et Constance. On peut apercevoir du pont quelques deux cents îles et observer fréquemment dans ce décor les évolutions gracieuses des mouettes, des hirondelles de mer et d'au-

tres oiseaux aquatiques. Dans les îles innombrables qui émergent du St-Laurent depuis le pont jusqu'à Kingston sont établies des colonies de mouettes et d'hirondelles de mer de même que plusieurs autres espèces d'oiseaux.

Le pont international des Mille Iles est situé à une centaine de milles de la capitale du Canada, sur la route préférée des touristes de l'est américain qui viennent au Canada. Plusieurs îles du parc national des Iles du St-Laurent ont été aménagées pour le camping, et elles sont accessibles de divers endroits de la rive canadienne du St-Laurent.

Dans toute cette région, la plupart des oiseaux sauvages, y compris les mouettes et les hirondelles de mer, jouissent de la protection de lois fédérales ou provinciales, qui interdisent rigoureusement de maltraiter ou de molester indûment ces oiseaux dans leurs colonies.

LA FAMILLE FRIC

Un acompte

PAR SOL HESS



LE SOLEIL grâce au service qu'il reçoit de la Presse Canadienne est aussi bien renseigné que les grands journaux AMERICAINS

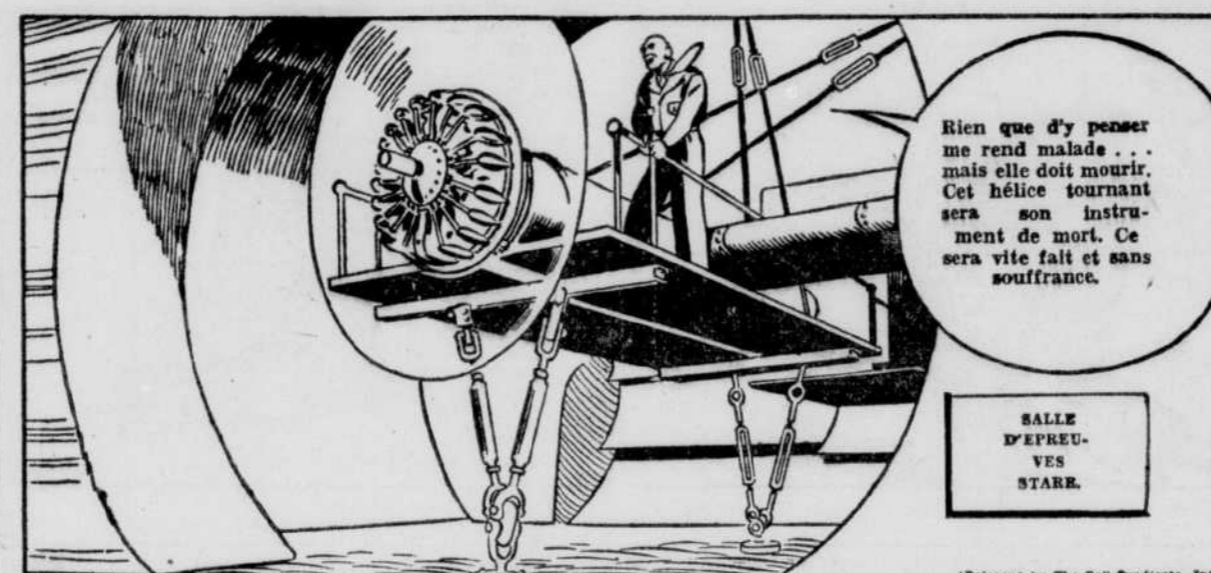
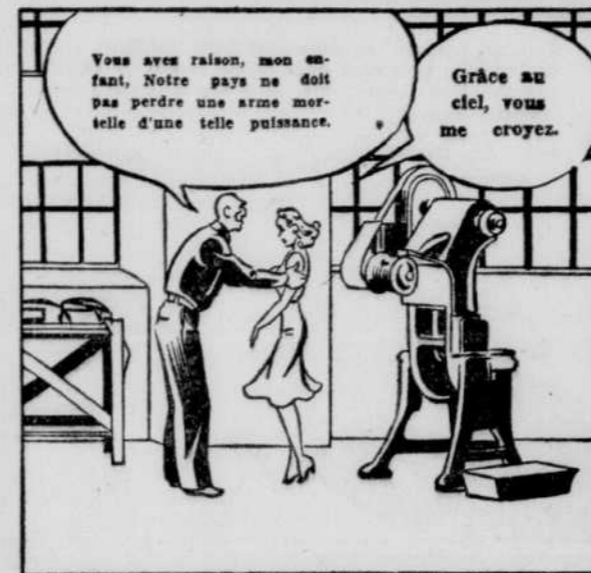
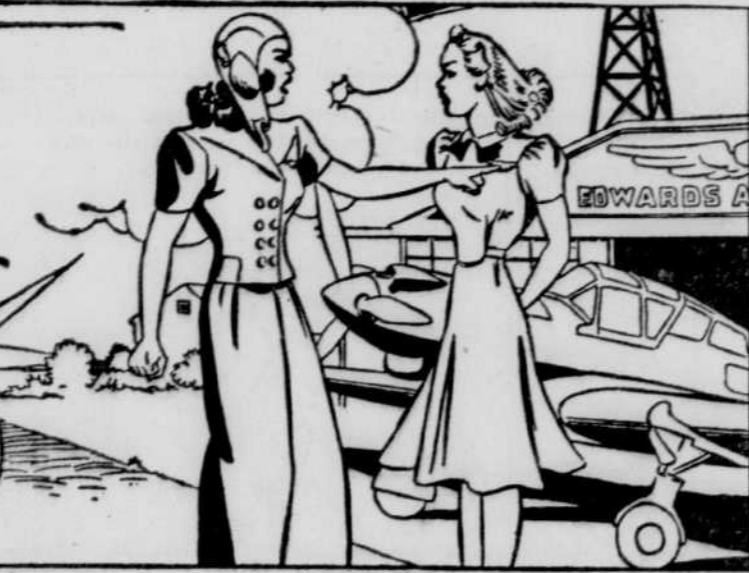
Cette comparaison a son importance lorsqu'on songe qu'ils sont imprimés dans un pays neutre.

Le bureau de la Canadian Press à New-York reçoit les mêmes câblagrammes d'Angleterre que l'Associated Press (américaine) et la C. P. possède en plus à Londres son bureau à elle.

A.-R. FORD
directeur-gérant du
London Free Press.

JEANNE L'AVIATRICE

Jeanne Dare, vous êtes la honte des aviatrices de notre grand pays. Vous n'êtes pas digne de porter votre costume d'aviatrice.



LE SURHOMME

par JERRY SIEGEL et Joe SHUSTER

A l'insu de Lois Lane et de Clark Kent, leur guide, Lafe Kram a promis à Silas Pierce que les deux reporters ne vivraient pas assez longtemps pour jeter un coup d'oeil à la propriété dont Lois a hérité.



Le plus vieux chantier maritime du monde est toujours actif

Greenock, Ecosse, (P.C.) — Le plus vieux chantier maritime du monde, situé dans ce port nordique de l'Ecosse, où l'on construit des navires depuis 1711, est plus actif que jamais. On y bâtit indifféremment des navires marchands et des unités de la flotte de guerre. Le nom de la compagnie qui exploite ce chantier est Scott's Shipbuilding & Engineering Company. Ce sont les descendants des fondateurs du chantier qui ont encore le

contrôle de la compagnie. Les directeurs actuels sont MM. C.-C. et C.-L. Scott. Dans les premières années d'opérations, on construisait des petits navires de pêche. Le premier navire à voile est sorti de ce chantier en 1775, soit 6 ans après la capture du Canada par les Anglais. Le chantier Scott a été l'un des premiers à lancer le navire à vapeur. La construction du dernier navire en bois par le chantier Scott remonte à 1859.

Cuisiniers en grande demande

Londres, (P.C.) — Le ministre de la Guerre dans le cabinet Churchill, M. Anthony Eden, a informé les Communes, récemment, que les autorités militaires avaient décidé d'établir d'urgence 80 centres d'entraînement devant former chacun 45 cuisiniers pour les besoins des forces armées de Grande-Bretagne. C'est un signe certain que John Bull ne craint pas la disette de vivres pour longtemps!

Règlement d'une dette de guerre

Londres, (P.C.) — Une autre dette de guerre vient d'être réglée. Pendant qu'il servait avec le Royal Warwickshire Regiment en Mésopotamie en 1918, H.-J. Seager emprunta 30 chelins (\$6.68 de nos jours) d'un camarade, W.-C. Timmins. Après la guerre, les deux hommes retournèrent en Angleterre et se séparèrent. Le prêt de 30 chelins n'avait pas été remboursé. Timmins oublia qu'il avait prêté de l'argent à Seager, mais celui-ci s'en souvint. L'autre jour, il était

Un vétéran!

Battle Creek, Michigan, (P.C.) — John-W. Westervelt, 72 ans, prétend qu'il est le soldat américain le plus âgé qui soit encore en service actif. Westervelt arbore avec fierté une belle chevelure blanche. de passage à Leamington et il tenta de retrouver son vieux camarade. Timmins était maintenant rendu à Coventry. Seager se rendit là et il découvrit Timmins au bureau de poste où il occupait de hautes fonctions. Il lui remboursa les 30 chelins prêtés, plus 30 autres chelins à titre d'intérêt.

Economie du papier

Londres, (P.C.) — Il faut ménager le papier et le carton en Angleterre. A cette fin, les marchands de tabac demandent à leurs clients de laisser à leur établissements les paquets vides de cigarettes. Des sacs de sable

Calcutta, (P.C.) — Une commande pour 58,317,000 sacs de sable vient d'être confiée à l'Indian Jute Mills Association par le gouvernement anglais, par l'entremise du gouvernement des Indes. La livraison doit être faite d'ici quatre mois.

Du chic pour toutes Diners dansants

*Les robes qu'on porte ces soirs-là
sont presque toutes munies
de courtes jaquettes qui en
font d'élégants costumes*

On voit
du noir, du
brun
bénédictin
mais
surtout
du
rouge flamme



Ci-dessus.—L'hôtesse qui reçoit à dîner apportera une note brillante à sa réception lorsqu'elle portera cet ensemble en flanelle importée rouge pompier. Le corsage en crêpe de soie vert brillant s'harmonise avec la doublure du boléro. Les motifs brodés qui ornent les devants du boléro sont de nuances variées.



Ci-dessus.—On a vu déjà que le brun benédicte a fait cet automne une rentrée très heureuse dans les faveurs de la Mode. C'est d'un crêpe de cette nuance qu'est faite cette robe aux lignes très élancées et qui se porte sous une jaquette de renard croisé.

A gauche.—Un manteau trois-quarts ample et long, en flanelle rouge flamme et garni en avant de somptueuses bandes de renard noir est porté ici sur une robe de dîner en crêpe de soie noir. Le corsage est brodé avec du galon soutache noir.

A droite.—Un classique costume de dîner en lainage importé noir. Le corsage fortement blousé de la robe est en satin noir tandis que le collet et les revers de la courte jaquette sont garnis d'astrakan noir. Avec cet ensemble un peu dramatique, un seul bijou : une épingle en pierres du rhin fixée au revers du boléro.



A droite.—Des revers, des poignets et une ceinture en léopard apportent à cet ensemble de couleur flamme une note éblouissante. La robe est en crêpe pesant et la courte jaquette en fin lainage, tandis que le coquet bonnet est en léopard comme les garnitures du costume.



Ci-dessus.—Une broderie de perles garnit cet ensemble de dîner en fin lainage rouge royal. Le corsage, la doublure du boléro et les revers sont d'un ton plus léger de rouge et on s'est servi pour cela d'un nouveau crêpe rayon et soie appelé "coronado".



COURRIER DE PASCALE FRANCE

Les servantes, comme toutes les autres catégories de travailleuses, ont droit à des vacances.

D.—Je ne sais si vous aurez un peu pitié de moi car je suis une pauvre servante et les servantes reçoivent si peu de sympathie de nos jours. Je suis tellement découragée de la vie que je m'en fais une maladie. Quand je vois tant de femmes qui sont favorisées tandis que nous, nous sommes obligées de gagner notre vie en endurant les injustices des autres, ça me fait mal au cœur. On essaye bien parfois de s'encourager en pensant aux récompenses du ciel mais quand on voit tout ce qui se passe on finit par se décourager. Les gens profitent de notre pauvreté pour abuser de nous et ne s'imaginent pas que nous pourrions avoir besoin nous aussi de petites vacances ou de faire un court voyage de temps à autre.

Ces dames qui vivent dans leurs maisons, entourées des leurs, et qui ne manquent de rien trouvent moyen de se plaindre et de dire qu'elles ont besoin de distractions tandis que nous qui vivons à l'année parmi les étrangers, loin de nos parents, on n'a pas le droit d'ouvrir la bouche. Si nous le faisons, c'est pour nous faire répondre que l'on ne trouvera pas mieux ailleurs. Pourtant, je ne serais pas exigeante; deux ou trois jours de temps à autre dans ma famille seraient suffisants pour me redonner du courage et me faire reprendre ma besogne avec un peu plus de cœur. Est-ce que je n'ai pas un peu raison, madame? Ce n'est point nécessaire de publier ma lettre. Une réponse suffira si je le mérite, et excusez mes fautes. UNE LEVISIENNE.

R.—Votre lettre, ma pauvre amie, avec ses vérités douloureuses et tragiques, mérite non seulement une réponse mais aussi la publication, car il est bon que de temps à autre une voix s'élève parmi ces infortunées qui gagnent péniblement leur vie à travailler du matin au soir au service de maîtres souvent égoïstes et ingrats.

Votre cas, hélas! n'est pas unique, et elles sont légion celles qui comme vous, finissent parfois par se révolter contre leur tâche parce qu'on n'a pas soin, de temps à autre, de la leur rendre un peu moins lourde. Pourtant il suffirait parfois, comme vous le dites avec tant de logique, d'accorder à ces filles de peine, quelques jours d'évasion. Il suffirait pour ressusciter la confiance et l'amour dans leurs cœurs aigris, de les autoriser à fuir parfois et à aller retrouver pour quelques heures ou quelques jours, les parents qui les ont vus naître, les frères et les sœurs avec lesquels elles ont grandi.

Malheureusement, elles ne constituent pas le plus grand nombre, les maîtresses de maison qui savent traiter avec humanité, voire même avec tendresse, les pauvres créatures attachées à leur service. La plupart ne semblent pas réaliser que leurs domestiques sont des êtres humains tout comme elles et qu'elles ont besoin parfois de souffler un peu. C'est ce qui explique sans doute pourquoi servantes, bonnes, femmes de chambre, n'hésitent pas dès que l'occasion se présente, à changer de métier, même si souvent leurs nouvelles fonctions ne constituent pas des brevets de moralité.

Tout ceci m'amène à vous dire, ma pauvre amie, que je comprends parfaitement vos raisons de vous plaindre et que je voudrais posséder le pouvoir de faire luire un peu de soleil dans votre existence d'infortunée. Mais comme je crains fort que mes blâmes tout comme vos revendications légitimes vis-à-vis des patronnes indifférentes ou égoïstes frapperont dans le vide, il me reste à vous conseiller de supporter sans trop de révolte votre sort. Dites-vous que puisque vous êtes une de celles-là pour qui le commandement divin: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front" est plus rigoureux que pour d'autres, il vous reste à le pratiquer en résignée. Demandez-vous aussi s'il ne se mêle pas un peu d'envie dans les plaintes qui montent de votre cœur aigri contre vos maîtres et essayez de leur découvrir un peu de bon. Et puis, s'ils ne sont pas des monstres d'égoïsme, comme je veux avoir la charité de le croire, rien ne vous défend de leur demander une ou deux fois l'an, ces quelques jours de répit qui vous assureraient un regain de forces physiques et un renouveau de courage moral.

Il vous restera ensuite à marcher vaillamment vers l'avenir en poursuivant avec une âme moins amère votre petit train de vie. Et comme il ne vous est pas interdit, pas plus qu'à celles qui vous ressemblent, de rêver d'un foyer à vous et des joies de l'Amour vrai, reprenez demain la route avec ces rêves au fond du cœur et bien convaincue que rien ne se perd jamais des sacrifices quotidiens joyeusement acceptés.

PASCALE FRANCE

D.—Croyez-vous qu'après six ans de fréquentations, un jeune homme qui aime vraiment une jeune fille n'aurait pas pu trouver les moyens de se marier? Nous nous entendons très bien. Je l'aime beaucoup et lui aussi. — LISON.

R. Assurément oui, et puis qu'il n'y a pas réussi jusqu'à aujourd'hui je crains fort qu'il n'y parvienne jamais. Si donc vous ne voulez pas délibérément gâcher davantage votre jeunesse, il s'impose que vous mettiez votre prétendant en demeure de vous épouser d'ici quelques mois tout au plus, ou de rompre. Peut-être la perspective de vous perdre pour toujours l'incitera-t-elle à faire enfin de vous sa femme, à moins qu'il ne saisisse à l'occasion de battre en retraite pour de bon; à moins aussi qu'il n'appartienne à cette catégorie d' amoureux qui ont besoin que ce soit la femme qui leur propose le mariage. Il y en a beaucoup plus qu'on ne pense de ceux-là!

JULIEN.—Si vraiment vous croyez que vos parents ont tort et que c'est vous qui avez raison quand vous proclamez que la jeune fille en question est sans défaut, vous pouvez toujours continuer de lui faire la cour mais en ayant soin, pour ne pas provoquer l'ire de son père, de rentrer à des heures raisonnables le soir. Et minute, quand on n'a comme vous que dix-neuf ans, c'est plus que raisonnable, vous l'admettez.

2.—Avec un coupe-vent marron choisissez vos autres accessoires vert foncé ou beige.

D.—Je me trouve bien malheureuse et je viens chercher conseil auprès de vous. Je suis âgée de dix-huit ans, orpheline et je reste avec des grands-parents qui sont bons pour moi mais un peu sévères et qui me laissent rarement sortir. Il me semble que je n'ai pas d'amis sincères et je me demande si je n'ai pas droit comme les autres à un mariage de bonheur. — PETITE MALHEUREUSE.

R.—Bien sûr que vous avez droit au bonheur comme les autres, mais vous n'avez pas l'air de réaliser que cela est du bonheur d'avoir pu, le jour où vous avez perdu vos parents, trouver de bons grands-parents qui ont pris leur place auprès de vous. Tant d'autres orphelins n'ont le plus souvent au lendemain de leur deuil que l'institution de charité ou un foyer hostile pour les accueillir. Ne vous forgez donc pas des peines chimériques et regardez la vie en souriant; ce sera beaucoup mieux et surtout, ce sera là la plus saine façon d'être heureuse.

MONSIEUR X.—J'ai pris votre demande avec un grain de sel, en demandant si, comme certains de vos contemporains, vous n'avez pas envie de vous payer un peu ma tête. Mais si je me suis trompée, je m'en excuse, et m'empresse par ailleurs de vous dire que votre problème n'est pas insoluble. Bien au contraire, et je serai heureuse de vous rendre le service demandé si vous voulez me fournir votre nom

et votre adresse, et si vous possédez encore le même optimisme que celui qui vous animait quand vous m'avez soumis votre cas.

REVOL.—Je regrette de ne pouvoir publier votre sonnet dans lequel je relève maintes fautes contre les lois ingrates de la versification. Cette "Réverie" eût sans doute été beaucoup plus parfaite si vous l'aviez exprimée en prose et il n'est peut-être pas trop tard pour vous reprendre. Mais puisque vous m'avez demandé une appréciation franche et sévère, je vous dirai que vous avez abusé de l'hiatus chaque fois que vous avez écrit "Tu es", que vous avez aussi interverti l'ordre des rimes dans chacun des quatrains et que vous avez abusé également des clichés, images et expressions usées, etc. Il vous reste, comme je vous le disais au début, à étudier bien à fond les règles exigeantes de la poésie et à "vingt fois sur le métier, remettre votre ouvrage".

D.—J'aimerais beaucoup parler à un jeune garçon qui demeure près de chez moi. Je suis amie avec sa sœur et me rend chez lui de temps en temps, mais c'est toujours quand il n'est pas à la maison. Comment faire pour qu'il m'adresse la parole? — AMOUREUSE DE TINO.

R.—Rien de plus facile; informez-vous des heures où il se trouve chez lui et choisissez alors le premier prétexte plausible qui vous viendra à l'esprit pour vous y rendre. Vraiment, assemblement on vous le présentera et ensuite... si vous lui inspirez le coup de foudre, il saura bien s'avancer de lui-même. Dans le cas contraire, vous vous serez méprise sur ses sentiments, et il vaudra beaucoup mieux alors chercher ailleurs une autre flamme.

TROP SOLITAIRE.—Je regrette que votre demande ne puisse être publiée dans ce courrier dont j'ai suffisamment déjà élargi les cadres. Mais avec le jugement et l'intelligence dont votre lettre témoigne, ce ne devrait pas être une chose impossible de vous créer quelques amis. Pourquoi ne pas vous inscrire dans un cercle d'études, ceux de la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine sont fort intéressants, — ou encore offrir vos services et vos loisirs à l'un ou l'autre des comités de la Croix-Rouge? Et si vous aimez les sports, rien ne vous défend de vous adonner cet hiver au ski ou au patin! Puis il y a la correspondance qui ménage parfois des surprises heureuses à ceux et celles qui aiment ce genre de distractions. De toute façon, je vous souhaite: Bonne chance!

PETITE DECOURAGÉE.—A quatre-vingt ans on est vraiment trop jeune encore pour sortir le soir et votre maman n'a pas aussi tort que vous le croyez de vous le défendre. Quant aux taquineries de vos sœurs, le meilleur moyen de les faire cesser est de feindre une complète indifférence à ce sujet et d'avoir l'air de ne pas vous en apercevoir. Essayez quelques semaines de ce régime et vous m'en donnerez des

Soulier, mon souci



Lorsqu'ils sont apparus au début de l'été qui vient de finir, vous avez aimé ou détesté les souliers à lourdes semelles rappelant les sabots. L'automne veut bien qu'ils soient encore de mode mais, au cas où vous n'en raffoleriez pas, vous pouvez encore choisir parmi l'escarpin entièrement en suède ou fait de chevreau et de suède combinés. Pour le soir, vous porterez le soulier à fine courroie comme le modèle illustré ci-contre.

Le Recueil, 4 rue St-Jacques, Québec; Aujourd'hui, publié à Montréal; ou bien des revues semi-littéraires, comme La Revue Populaire et la Revue Moderne, Montréal, ou Paysana, Drummondville? Je vous ai donné quelques noms et des adresses. Vous pourrez faire ainsi votre choix avec plus de facilité.

D.—J'ai connu il y a quelques semaines un gentil garçon et je l'ai aimé tout de suite. Il est venu me voir quelques fois puis tout à coup a suspendu ses visites. Je ne peux pas l'oublier malgré que je n'ai que seize ans. Lui a vingt et un ans. Voulez-vous me donner un conseil s.v.p.? — NOIRE AUX YEUX BLEUS.

R.—Oubliez-le au plus vite et attendez encore deux ou trois ans au moins avant de subir comme ça des coups de foudre qui vous rendent malheureuse dans la suite. Il est clair que ce jeune homme n'a pas pris vos sentiments au sérieux et nul ne peut le blâmer d'ailleurs puisqu'à seize ans, bon nombre de jeunes filles sont encore penchées sur leurs livres d'études.

D.—Je suis remariée en troisième noce avec un homme qui est protestant et ne va à aucune messe. Il est jaloux et ivrogne et je ne reste pas avec lui. Croyez-vous que notre mariage est nul? T. V.

R.—Si votre mariage a été célébré par un prêtre catholique, il est valide et seule la mort de l'un ou l'autre des deux conjoints peut le rompre. Si vous êtes catholique et que votre union ait eu lieu devant un ministre protestant votre mariage est nul. Qu'il en soit, je ne puis me défendre de vous dire d'accepter votre sort en résignée, et de penser que vous auriez bien pu vous dispenser d'une troisième union surtout si les deux premières n'avaient pas été très heureuses.

D.—Que pensez-vous d'un prétendant qui vient me voir trois fois par semaine et qui me gêne parfois car il est un peu instruit pour un jeune homme de son âge? — MERCI.

R.—J'ignore quelle sorte de science vous reprochez à votre amoureux, mais si ce sont ses propos osés qui vous gênent et vous déplaisent, vous n'avez qu'à lui dire tout simplement, ou encore à orienter la conversation vers d'autres sujets. A moins que vous lui donniez son congé, pour accorder ensuite vos préférences à un soupirant un peu moins savant...

FLAMME BLEUE.—Je suis heureuse de me opinions sur le sujet traité dans l'article en question corroborent les vôtres et j'espère mériter longtemps encore votre confiance et vos sincères appréciations. Délicat merci.

D.—Voulez-vous me dire de quelle manière se font des fiançailles? Est-ce chez la fiancée ou chez le fiancé? Qui invite-t-on? Ce sera fait dans l'imitation. — JACQUELINE.

R.—C'est généralement aux parents de la fiancée à donner à cette occasion une petite réception: souper froid ou simple soirée intime. Ils invitent quelques jours à l'avance, par téléphone ou par lettre, parents et amis qu'ils désirent voir à cette fête et quand ils ne veulent pas donner trop d'ampleur à la réception ils invitent tout simplement les parents et frères et sœurs des deux fiancés. Ils peuvent, s'ils y tiennent, inviter un prêtre, ami ou parent de la famille, à venir bénir les fiançailles, et celles-ci se déroulent un peu avant le repas, s'il s'agit d'un dîner ou souper, ou au cours de la soirée, s'il s'agit d'une simple réception. Autrement, le fiancé remet généralement la bague à sa future, avant l'arrivée des invités.

D.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des exemplaires de revues littéraires canadiennes? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Est-ce que vous voulez dire des revues essentiellement littéraires comme l'Enseignement Secondaire au Canada, publié par l'Université Laval, La Relève, 36, rue Roskilde, Outremont; L'Action Nationale, 2182, rue Marcel, Montréal; Regards, 210 rue Fraser, Québec;

ANXIEUSE DE SAVOIR.—Si vous avez le courrier du samedi, vous y avez vu plusieurs fois que je conseille à celles qui désirent embellir leur poitrine, un lait d'application extérieure, en vente dans les principales pharmacies de Québec et de Montréal. — Plusieurs de mes lectrices s'en sont déjà servies avec succès. Je ne puis nommer ce produit ici pour des raisons d'ordre publicitaire. Vous demeurerez en ville; il est donc très facile pour vous d'obtenir ce remède qui, si vous suivez les directions qui l'accompagnent, vous donnera satisfaction en peu de temps.

BLONDE AUX YEUX BLEUS.—J'ai publié il y a quelque temps pour vous la recette du vin de cerises à grappes et celle du vin de saïse-paille. Vous avez dû en prendre connaissance et vous en servir.

D.—Je voudrais connaître un tonique pour empêcher la chute des cheveux, due probablement à un excès de pellicules, car ils tombent par galettes et il ne m'en reste presque plus. Il en est de même pour mes cils qui tombent et qui sont cirieux; je les lave pourtant avec un bain d'eau chaude et rien n'y fait. — UNE ADMIRATRICE DU COURRIER.

R.—Vous souffrez sans doute d'anémie et il est inutile de traiter vos cheveux et vos cils tant que votre état général ne sera pas amélioré. Consultez bien vite un médecin; il vous donnera sûrement quelque chose pour remédier à cette insuffisance de votre système pileux. Continuez des bains d'yeux avec du thé chaud assez fort ou de l'eau chaude additionnée d'acide borique. Contre les pellicules, voici: un demi-d'ail dans lequel vous mettez une cuillerée à café d'huile d'olive et deux petites tablettes de quinine. Frictionnez la tête avec ce mélange tous les soirs. Brossez énergiquement les cheveux le matin et le soir avant le traitement. On dit aussi du bien de la pomnade suivante: vaseline, 15 parties, huile de ricin, 15 parties; acide gallique, 2 parties, essence de lavande, 8 gouttes. Si le cheveu est gras, lavez la tête à toutes les deux semaines.

Mais en premier lieu, voyez un médecin. Dans quelques semaines, peut-être, il tonifiera votre organisme, ce qui agira à n'en pas douter sur vos cheveux et sur vos cils.

D.—Seriez-vous assez bonne de m'envoyer la recette pour faire les pommes séchées? — GABY.

R.—Choisir des pommes canadiennes saines et bien mûres; peler, vider couper en quartiers et trancher en longueur. Y passer une ficelle et les faire sécher près du feu ou les étendre sur des cadres recouverts de mousseline et les faire sécher au soleil. Si les pommes d'hiver ne se conservent pas bien, c'est un bon moyen de les faire sécher pour les empêcher de se perdre. Certaines gens entrent de préjugés contre les pommes séchées et cependant, avec un peu de soin, on peut les rendre très savoureuses.

MONIQUE C.—Merci, gentille Monique, pour l'envoi du langage des yeux, que j'avais demandé récemment. J'aime à vous dire que mes lectrices de Lauzon comptent parmi les plus assidues au courrier, et je les classe d'ailleurs parmi les plus obligeantes, puisque vous m'avez rendu service si spontanément.

MAURICE GUAY, Parc National des Laurentides, camp D, désire correspondances de 15 à 19 ans.

LEOPOLD GIRARD, Parc National des Laurentides, désire correspondances de 16 à 19 ans.

Mlle M. LAMARCHE, 6055, St-Denis, Montréal, désire correspondances de 25 à 30 ans, pour occuper ses loisirs.

HELEN SMITH, New-Richmond Station, Co. Bonaventure, demande correspondances de 20 à 25 ans; photo si possible.

GEORGES LIVRET, Parc National des Laurentides, camp D, désire correspondances de 18 à 19 ans.

Mlle J. JULIEN, 6055, St-Denis, Montréal, désire correspondances de 22 à 28 ans, pour échanger idées et livres.

LAURE POIRIER, 23 ans, institutrice, demande correspondances instruites de 25 à 30 ans; réponse à tous. Adresse: Jersey Cove, Co. Gaspé.

GUY GAGNE, St-Joseph d'Alma, lac St-Jean, désire correspondances de 14 à 17 ans; réponse assurée; photo désirée.

LEO BERGERON, Parc National des Laurentides, camp D, désire correspondances de 15 à 19 ans.

RACHEL DU LAC, 45, ave. Morin, Chicoutimi, demande correspondances de 17 à 21 ans; réponse assurée.

MICHELINE AUGER, 132, Pêre Gréaier Québec, désire correspondances anglaises ou françaises, distinguées, de 16 à 20 ans.

JEAN-MARC NADEAU, 20, avenue Laurier, Baie Comeau, désire correspondances de 18 à 23 ans; à 21 ans, bonne position; réponse assurée.

M. CL. DURAND, 63, rue Saint-Jean, Québec, désire correspondances de 28 à 35 ans; photo si possible.

ANTIA NITO, casier 33, Deschallons, 20 ans, étudiante garde-malade, demande correspondances distinguées de 25 à 30 ans.

MARCELLE LACROIX, 68 1-2, St-Bonaventure, Québec, désire correspondances de 18 à 23 ans; photo si possible; réponse assurée.

PH. MICHAUD, Ste-Famille, I. O., demande correspondances de 18 à 25 ans.

SPHINX, 270, rue Champfleury, Québec, désire correspondances de 21 à 25 ans; réponse assurée.

ADRIEN RHEAULT, 1301, chemin Ste-Foy, Québec, désire correspondances de 16 à 21 ans; photo si possible.

JACQUES, boîte 163, Loretteville, désire correspondances de 16 à 20 ans; photo si possible.

ALMA COUTURE, Les Etroits, Co. Témiscouata, désire correspondances de 25 à 30 ans.

LOUIS-PAUL LINTEAU, 150, rue Racine, Loretteville, demande correspondances de 16 à 19 ans; réponse assurée; photo si possible.

RAYMOND LAPOINTE, avenue du Bon-Conseil, Chicoutimi, distingué, désire correspondances de 18 à 30 ans; réponse à toutes.

JEUNE HOMME blond, yeux gris, 28 ans, désire correspondances de tous âges et toutes nationalités. Adresse: G. J. 167, route des Bell, Québec.

ROSE COUTURE, Les Etroits, Co. Témiscouata, désire correspondances de 20 à 30 ans.

MARIELE LARJOIE, St-Louis de Blandford, Co. Arthabaska, désire correspondances instruites, distinguées, de 21 à 28 ans; réponse assurée.

RIO RITA, boîte postale 9, St-Pacôme, désire correspondances aimables et distinguées, de 20 à 30 ans; réponse assurée.

GUSTAVE LEBLANC, New-Richmond Station, Co. Bonaventure, désire correspondances de 18 à 25 ans; photo désirée; réponse assurée; est brun, mesure 6 pieds 1 pouce, à bonne position.

AL. JONES, 38, rue Morin, Chicoutimi, désire gentilles correspondances de 16 à 18 ans; photo si possible; réponse assurée.

On nous prie de publier, afin d'éviter tout confusion, que, contrairement à ce qu'une publication précédente aurait pu faire croire, mademoiselle Rhéa-Couture, de Ste-Clair, de Dorchester, n'a pas demandé de correspondants.

PASCALE FRANCE

LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Pour aplatir des biscuits à la cuiller sans que la pâte colle après l'ustensile, employez un verre auquel vous aurez ajusté un couvercle en soie huilée comme il s'en vend partout; humectez ce couvercle et pressez les biscuits, avec le fond du verre.



Un linge humide sur lequel vous passerez un peu de blanc d'Espagne enlèvera les taches de doigts autour des poignées de portes, sans amincir la couche de peinture. Rincez à l'eau claire et esséchez. Agissez cependant très délicatement.



Ne dessinez rien sur la nappe, ni avec un crayon, ni avec les ustensiles; cela brise les fibres délicates du coton ou de la toile. Pour la même raison, ne posez pas sur la nappe des lames de couteau tranchantes ou les dents des fourchettes.



Si vous avez des outils dans la cave, évitez soin d'y placer aussi une bouteille d'huile et une vieille brosse à barbe. Quand les hommes se serviront des outils, ils pourront ensuite les enduire d'huile pour empêcher la rouille de les détériorer.



Les blancs d'œufs font d'excellents macarons. Le blanc de 2 œufs, battu légèrement avec 1-2 tasse de sucre et 1-2 tasse de pâte d'amandes, fait 2 douzaines de beaux macarons. Vous pouvez remplacer la pâte d'amandes par 1-4 de café à thé d'essence d'amandes, ou par du coco et de l'essence de vanille.



Vos bas de soie et vos vieux vêtements peuvent aussi être lavés dans la machine à laver, si vous avez soin d'employer une eau très nette et légèrement savonneuse. Il est bien entendu que vous tordrez à la main.

LA FEMME A SON FOYER

Plats à la viande ET AUTRES

plats à la fois économiques et savoureux dont se réglera tout le monde



Quelle est l'étendue de votre science en fait de plats à la viande? Si ce n'est pas là votre spécialité, vous n'avez qu'à essayer un jour ou l'autre quelques-unes des recettes détaillées dans cette page.

Lisez-les d'abord attentivement. Jetez ensuite un coup d'oeil sur votre chaudron, ce bijou de la cuisinière, ou encore emparez-vous de votre casserole et mettez-vous laborieusement à la tâche d'apprêter des plats à la viande.

Le bon vieux boeuf à la mode au premier plan



- 3 c. à table de graisse
- 3 lbs de jeune boeuf
- 4 oignons moyens tranchés
- 1-2 tasse de céleri en dés
- 1 feuille de laurier
- 3 c. à table de sel
- 1-8 c. à table de poivre
- quelques pincées de persil
- 3 c. à table de catsup
- 1 c. à table de sauce chilienne
- 6 tasses d'eau bouillante
- 1 navet jaune
- 6 carottes moyennes
- 5 petites patates

Faites fondre la graisse dans un chaudron couvert. Ajoutez la viande coupée en dés de 1 1/2 pouce, faites sauter jusqu'à ce que brune; ajoutez les os de la viande et les autres ingrédients sauf le navet, les carottes et les patates. Couvrez et faites bouillir pendant 1 heure et demie. Ajoutez alors le navet et les carottes coupés en morceaux puis les patates rondes et continuez de faire cuire pendant 1 h. 30 ou jusqu'à ce que la viande et les légumes soient cuits, ajoutant de l'eau chaude si c'est nécessaire. Épaississez ensuite la sauce en y servant de 2 c. à table de farine délayée dans 3 c. à table d'eau pour chaque tasse de bouillon et servez sur un plat chaud.

Pâté au boeuf

- 1 c. à soupe de farine
- 1 lb de boeuf dans la rondelle
- 1/4 pouce d'épaisseur
- 2 c. à soupe de beurre
- 1 oignon tranché
- 1 c. à table de sel
- 1/4 c. à table de poivre
- 2 pommes de terre tranchées minces

Coupez le boeuf par tranche d'un pouce et demi de long par un pouce de large; mettez dans votre casserole et couvrez d'eau bouillante; ajoutez les oignons tranchés et laissez mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre; Otez la viande et enlevez l'oignon; ajoutez les pommes de terre au liquide et laissez bouillir à peu près six minutes puis ôtez les pommes de terre; Mesurez le jus et ajoutez assez d'eau bouillante pour faire une chopine — ajoutez l'assaisonnement. Défaites le beurre et la farine ensemble et mélangez au liquide; Laissez cuire cinq minutes. Dans un plat à pudding mettez un rang de pommes de terre, puis un rang de viande, puis un autre rang de pommes de terre sur le dessus. Versez votre jus pour couvrir le tout. Quand c'est froid couvrez avec la pâte et faites cuire dans un fourneau bien chaud. On fait la pâte comme suit :

- 1 tasse de farine
- 1 c. à soupe de beurre
- 1/4 c. à table de sel
- 2 c. à table de poudre à pâte — du lait
- 1 c. à soupe de sain-doux
- 1/4 c. à table de sel

Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Défaites le beurre et le sain-doux ensemble et ajoutez-les aux ingrédients secs et mélangez bien le tout avec vos doigts. Ajoutez assez de lait pour faire une pâte molle, roulez la à peu près d'un quart de pouce d'épaisseur et couvrez votre pâté. Vous pouvez aussi couper votre pâte en forme de beignets et faire ainsi des petits pâtés individuels.

Foie savoureux

- 2 lbs de foie au boeuf
- 3 gros oignons tranchés
- 6 c. à table d'huile
- 1/4 tasse de sel
- 1-4 tasse de farine
- 1-4 c. à table de paprika
- 1 c. à table de sel
- 1 tasse de crème sure
- 1-2 tasse d'eau

Coupez le foie par tranches d'un pouce d'épaisseur. Tranchez les oignons fin et faites brûler dans un chaudron avec 4 c. à table d'huile à sécher.

Enlevez les oignons du chaudron. Roulez le foie dans la farine et faites brûler dans le même chaudron avec les 2 c. à table qui restent d'huile à sécher. Ajoutez le sel, le paprika, les oignons brûlés, la crème sure et l'eau. Coupez et placez sur un feu bas et laissez mijoter gentiment pendant 1 h. 30 ou jusqu'à ce que la viande soit tendre en la retournant une fois. Recette suffisante pour 6 personnes.

Agneau ou mouton à l'étuvé

- 2 lbs d'agneau ou de mouton
- 1 oignon
- 1/4 tasse de carottes
- 1 patate de bouillon
- 1/4 tasse de céleri
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre.

Coupez la viande en cubes de 2 pouces d'épaisseur. Réservez les morceaux tendres de la viande. Placez les morceaux les plus coriaces et l'os dans l'eau froide ou dans le bouillon. Mettez sur un feu lent et faites chauffer graduellement jusqu'au point d'ébullition. Saupoudrez le reste de la viande avec de la farine et faites sauter dans du beurre, et ajoutez à l'étuvé. Laissez mijoter pendant à peu près 2 heures. Dans la même poêle, faites frire l'oignon tranché fin, le céleri et les carottes coupés en carrés. Faites cuire jusqu'à ce que la viande et les légumes soient presque à point, alors enlevez les os, écumez le gras et ajoutez les pommes de terre, qui ont déjà été bouillies pendant dix minutes et égoutées. Assaisonnez. Ajoutez de l'eau bouillante si c'est nécessaire. Dix minutes avant que les pommes de terre soient bouillies, ajoutez les boulettes (Dumplings). Faites épaissir la sauce après avoir enlevé la viande, les légumes et les boulettes.

Pâté à la bergère

- Restes de viande
- sel et poivre
- 4 pommes de terre pilées
- 1 oignon

Comme ce plat est fait avec des restes de viande, il faut user de son jugement quant à la préparation. On peut se servir de toutes sortes de viande, excepté de jambon et le corn beef. Il faut une bonne sauce qui est restée de viandes froides. Coupez la viande par morceaux de moyenne grosseur, mettez-les dans une casserole; coupez assez d'oignon pour donner bon goût. Ajoutez le sel et le poivre. Versez assez de sauce pour couvrir presque la viande; ajoutez de l'eau chaude si vous n'avez pas assez de sauce. Mettez la casserole sur le poivre et laissez mijoter pendant 1-2 heures. Couvrez un demi-pouce d'épaisseur avec des pommes de terre pilées. Ajoutez 1-2 c. à table de poudre à pâte aux pommes de terre pour qu'elles soient légères. Répandez-les sur la viande et faites brûler au fourneau. Servez chaud. On peut aussi verser une boîte de tomates sur la viande avant d'ajouter les pommes de terre. Les restes de viandes peuvent être passés au moulin à viande si on le préfère.



Rien de plus savoureux que des beignets à la viande. La recette paraît aujourd'hui même dans cette page.

Gladys vous conseille

La femme de 40 ans

"A partir de quarante ans, une femme est responsable de son visage". Princesse Bibesco.

Il est un groupe nombreux de femmes pour qui le même inquiétant problème se pose. Ce sont celles qui sont restées minces et souples mais dont les quarante années ont un peu détraqué le visage.

Quel maquillage adopter demandent-elles ?

Sans hésiter, je dis: un maquillage très discret. Rien ne vieillit comme un maquillage un peu appuyé. Les couleurs contrastées, les taches vives, cela peut à la rigueur sembler une amusante fantaisie pour un très jeune visage. Ce sera toujours une fausse note pour une figure qui ne crie plus vingt ans, mais les avoue deux fois.

La première des conditions, c'est de chercher très scrupuleusement, au grand jour, dans une bonne glace, la couleur vraie de votre peau. Le rouge à lèvres, comme votre rouge à joues, comme votre rouge à lèvres, ne détonneront pas. Rien n'est laid comme une peau très blanche qu'on poudre avec de l'ocre, comme une peau brune qu'on poudre en pâle, comme des pommettes rouges cerise qu'on accentue d'un rouge orange, etc.

Immédiatement, vous vous écriez: "Mais je ne peux pas acheter tous les fards de la terre pour les essayer!" Qui vous demande cela ? Celles qui habitent une grande ville n'ont qu'à se rendre dans un institut de beauté, où elles seront conseillées au mieux et où elles pourront elles-mêmes choisir entre les multitudes de tons qui leur seront proposés.

Quant aux autres, n'ont-elles pas dans leurs archives des échantillons de rubans ou de bouts de soie dans les rouges ou dans les crèmes ? Qu'elles approchent les uns et les autres de leur visage et, quand elles auront trouvé celui qui s'y rapporte exactement, elles pourront l'envoyer dans tel magasin ou chez tel coiffeur, qui leur expédiera les fards appropriés.

Il ne faut pas méconnaître l'importance du fard "assorti". Elle est capitale. Mais non moins capitale est la discrétion avec laquelle il faut l'employer.

Passé quarante ans, on doit être folle, mais à la manière d'un Lancret ou d'un Latour et non d'un Matisse ou d'un Van Dongen. Tout doit être indiqué. Rien ne doit être affirmé.

Même si la chance vous a favorisée au point que nulle ride encore n'apparaît, observez ce principe. Souvent, les yeux sont le point le plus faible. Les paupières sont un peu relâchées. La patte d'oie s'anonce. Cherchez donc à adoucir ces futurs stigmates en ombrant vos paupières d'un fard pâle, pastel. Fuyez les accents marron foncé, bleu dur. De même pour le cosmétique. Si vous êtes brune et que vos cils soient assez fournis, contentez-vous d'y mettre un soupçon d'huile de ricin, par exemple, pour les lustrer, et retirez-les, soit à l'aide d'un petit rouleau masseur, soit à l'aide d'un coton filé. S'ils sont pâles, mettez un cosmétique chatin foncé. Si vos yeux sont bleus, assortissez les cosmétiques. S'ils sont verts ou

gris, usez dans la journée d'un cosmétique marron et le soir d'un vert. Si vous le pouvez, faites quelque chose de beaucoup plus joli encore, portez de faux cils. Bien mis, ils sont absolument invisibles et font à l'oeil une sorte de voile très doux et très séduisant.

Les femmes qui ont quelque argent pourraient demander au peeling la suppression des petites rides qui entourent les yeux. Ce traitement partiel n'immobilise pas comme le peeling total. Il suffit de porter des lunettes noires pendant une dizaine de jours. De plus, ce genre de peeling n'est pas très coûteux et bien des femmes pourraient y recourir. Ce serait quatre, cinq six années d'escamotées.

Dans votre visage, mesdames, il ne doit y avoir qu'une touche de couleur un peu violente: la bouche. Ne craignez pas d'en dessiner hardiment le cercle. Une bouche mince et pâle n'embellit pas. Elle donne au visage un air un peu sec, un peu méchant, qui ne convient à la rigueur qu'à une très grande jeunesse, laquelle peut tout se permettre, ou à la vraie vieillesse, qui a le droit parfois d'être amère et désabusée.



A quarante ans, il faut avoir l'air aimable et souriant. Le charme compense, et au-delà, un grain de peau moins fin, un front moins pur. Vous n'avez pas du tout besoin de mettre votre visage en accord avec vos pensées quand celles-ci sont tristes et noires. Vous pouvez parfaitement obliger votre visage à une expression aimable et souriante, vous pouvez parfaitement vieillir et ne jamais laisser tomber les coins de votre bouche en une moue vieillissante. Ce sont là des habitudes à prendre, si simples !... Pour parfaire l'harmonie atténuée de votre ensemble, il faut penser à vos cheveux.

Là aussi, les couleurs criantes se font de plus en plus rares. Ce sont: votre chevelure à conserver son ton naturel. Ou elle est teinte depuis plusieurs années. Ou bien elle grisonne.

Dans le premier cas, il vous suffira de prendre un soin jaloux de la santé, du lustre, de l'éclat de vos cheveux. Ils doivent être une matière vivante et vigoureuse. Ne les laissez jamais devenir trop gras, pour qu'ils ne plaquent pas, qu'ils ne collent pas, qu'ils n'aient pas un air pleureur autour de votre visage.

Dans le second cas, tâchez d'être bon juge pour vous-même et de vous rendre compte si la couleur que vous aviez adoptée il y a plusieurs années convient encore à moins de fraîcheur. Ce ton de rouge tout à fait orangé qui évoquait le soleil et la grande lumière, n'est-il pas maintenant un peu criant ? Ne conviendrait-il pas de l'adoucir, de l'estomper par des ringages colorants, qui, de leur mauve ou de leur bleu, atténueraient un peu cet éclat attardé. Ou est autre ton de rouge feu, un peu sombre, qui attirait l'attention sur un visage impeccable, ne demande-t-il pas à être un peu assombri, à virer vers les aubergines ou les coques de châtaignes éclatées au soleil ?

Notez que le roux adouci est une excellente teinte pour une femme de quarante ans, parce qu'il est, si l'on peut dire, sans âge. C'est la couleur adoptée pour cacher les premiers cheveux blancs, d'accord. Mais c'est aussi celle adoptée par les femmes très jeunes, dont les cheveux trop noirs durcissent les traits ou dont les cheveux chatin foncé sont trop ternes et sans joie.

Soyez donc rousse, mais doucement rousse.

Dans le troisième cas, cachez vos cheveux blancs. Ils sont inutiles, croyez-le. Il vous suffit de passer une teinture qui les masque. Demandez à votre coiffeur d'employer un produit un ton au-dessus de votre teinte naturelle, pour éviter de durcir vos traits.

Et puis, surtout, si vous avez un ton mal défini, un de ces tons qui font pauvre maintenant, usez de ringages colorants. Mauve, bleu-rose, rosine, cendrez vos cheveux, mais rendez-les doucement chatoyants. A quarante ans plus qu'à vingt, une femme qui veut être jeune se doit de soigner sa coiffure.

Aussi attention au régime. C'est le moment où vous devez faire le plus attention à votre alimentation. Celui où vous devez éviter les alcools, les vins généreux, les excitants, comme la moutarde, le carry, les viandes trop richement cuisinées. Vous approchez de l'âge fatidique, où tout organisme va se modifier et, presque fatalement, déterminer une augmentation le poids et de volume. Prenez les devants en contrôlant sévèrement vos repas. N'oubliez pas ceci: une fille de vingt ans, un peu au-dessus de son poids, on l'appellera: une belle fille plantureuse. Une femme de quarante ans, au-dessus de son poids, on l'appellera: "une matrone", une "mémère", ce qui, dans l'argot populaire, se traduit par: "une vieille moutarde".

GLADYS

A l'âge où tout l'être...

A l'âge où tout l'être frissonne Des premiers amoureux chagrins. Par les soirs et par les matins, J'ai pleuré de n'aimer personne... Plus tard, de son troublant parfum, Une âme a froissé ma souffrance: Et j'ai connu l'indifférence... Et j'ai pleuré d'aimer quelqu'un... Mais le doux caprice des heures Couvre le cœur le plus fermé. Depuis qu'il est mis à m'aimer, J'ai pleuré de savoir qui l'a pleuré!

Marie-Paule SALONNE

D'où viendra la mode?

New-York. (P. C.) — L'industrie de la mode américaine, depuis la chute de Paris, est comme une enfant qui a perdu sa mère, admet Amy Porter. L'indépendance semblait désirable, vue de loin, mais comme fait accompli, elle nous effraie. Les directeurs des plus grands salons se lamentent: "Que ferons-nous sans Paris?" Ou nous tournerons-nous pour les créations nouvelles? Ce n'est pas tout de dessiner les modes, il faut les exécuter et les Américains ne sont pas entraînés à faire du beau travail manuel!

Pour mettre fin à ces plaintes et au découragement général, une grande réunion de manufacturiers, de détaillants, de dessinateurs intitulée "pep-meeting" eut lieu récemment le courage des pessimistes et leur firent voir que New-York peut devenir la capitale de la mode. "Nous avons du talent, dirent-ils, et les Américains ont toujours été débrouillards".

Madame Lyolene, dessinatrice française installée à New-York, n'est pas du tout pessimiste et elle a foi en l'avenir de l'Amérique dans le domaine de la mode. Ou trouver la main-d'oeuvre, crie-t-on sur tous les toits? Ou sont les artisans qui feront les boutons de fantaisie, les accessoires, les dessins de tissus? Sur ce, Annette Simons, de la sième Avenue, déclare: "On peut obtenir de très belles broderies et des dentelles". Il ne faut plus être timide. New-York avait l'habitude d'obéir... il lui faut maintenant commander.

CONSEILS

Ne jouez pas à la vamp avec des sourcils invraisemblables, des paupières charbonneuses, une bouche large et carrée, des cheveux en broussaille et un chapeau... Le genre vamp n'existe plus: la beauté fraîche, naturelle et saine, va déborder. Vous serez démodées. Les vedettes qui lui ont dû leur célébrité ont elles-mêmes compris.

Ne laissez pas vos cils s'agglutiner entre eux lorsque vous avez complété votre toilette.

Savoir plaire

A L'ECOLE DU CHARME

10ème COURS

Ce dixième cours sur le charme termine la série inaugurée il y a déjà quelques semaines. Si l'on en juge par les commentaires de l'aimable lectrice nous ont fait parvenir à ce sujet, ces leçons sur la façon de développer sa personnalité et d'augmenter ses chances de plaire, ont été appréciées largement. Il nous reste à souhaiter à toutes de les mettre en pratique et de doubler par le fait même leur lot de charmes naturels.

Que dire au sujet des épouses qui rendent visite à leur mari, au bureau? Aucun livre d'étiquette ne parle de la conduite qu'elles doivent tenir, et pourtant, combien de situations difficiles seraient évitées si elles avaient soin d'agir toujours avec prudence, tact et discrétion.

Voici une dizaine de problèmes que nous illustrerons pour vous. Faites un sérieux examen de conscience et voyez si vous ne vous êtes pas déjà rendue coupable de plusieurs petites fautes, dont la répétition pourrait entraîner la désagrégation de votre bonheur conjugal.

1—La femme qui vient attendre son mari et qui "snobe" le patron parce qu'il ne paie pas de mine: Son mari attend une promotion; elle désire être gentille et sourit à un gentleman de belle apparence qui lui fait les cent pas dans l'antichambre, tandis qu'elle regarde avec dédain un petit homme chétif qui semble mangé par les mites, se demandant pourquoi on le tolère dans cette importante maison. Le soir, son mari lui apprend que le petit homme était le patron et que l'autre cherchait une situation!

2—La femme qui jette un regard enragé sur la jolie sténographe dont le pupitre est voisin de celui de son mari. Elle est peut-être mariée et mère de trois enfants, elle est peut-être aussi la nièce du président... "Pauvre Max", dira la sténo, "que je te plains d'avoir affaire à cette plaie tous les soirs".

3—La femme qui téléphone à son mari six fois par jour, lorsque le lavage n'est pas arrivé, lorsque le bébé a besoin d'une coupe de cheveux, lorsque l'épicier envoie des pots en boîte au lieu de pois naturels, etc... Non seulement elle fait perdre le temps de son mari, mais elle l'ennuie affreusement et le fait tourner en ridicule par ses compagnons de travail.

4—La femme qui vient déposer un morceau de colis sur le bureau de son mari, avec ordre de le rapporter lui-même à la maison, ou qui fait envoyer ses toilettes payables sur livraison (C.O.D.) au bureau, sans savoir si l'époux aura les fonds nécessaires en poche.

5—La femme bavarde qui entre pour une minute et reste au bureau une demi-heure. "Oh! cher, que c'est sale ici! Qu'est-ce que ce petit machin? J'ai vu un programme de cinéma tout à fait épatant..."

Imagine-toi que j'ai rencontré Madame X... Votre mari est embarrassé et il en est de même de tout le personnel.

6—La femme qui est présente aux compagnons de son mari et leur révèle les petites déficiences de son cher époux. "Max a bien mal dans le dos, ces jours-ci... Max a peur d'engraisser et il veut se mettre à la diète..." Alors que Max se vante tous les jours de posséder une santé à toute épreuve et de se sentir aussi jeune qu'à 20 ans.

7—La femme qui confie son gargonnet de 4 ans à papa, pendant qu'elle va s'acheter un chapeau. L'enfant se met à pleurer; pour le consoler on lui donne un crayon, mais il préfère la machine à écrire et veut absolument montrer ses talents. Lorsque Madame arrive d'Europe ou elle doit avoir acheté son chapeau, tant elle y a mis le temps, tout le bureau est en effervescence à cause du bébé.

8—La femme qui se transforme en mégère et fait une scène à son mari devant les autres employés. "Pourquoi ne m'as-tu pas attendu comme c'était convenu? Je n'endurerais pas cela plus longtemps..." C'est un spectacle gratuit qui fait bien rigoler tous les camarades de ce pauvre Max et qui humilie profondément le mari, sans compter que des scènes de ce genre sont non seulement disgracieuses mais dénotent un manque total d'éducation et de contrôle de soi-même.

9—La femme qui arrive au bureau et qui y déploie un luxe extravagant, ou bien qui est mise comme une pauvre. Dans les deux cas, elle est fautive, car eût-elle les plus belles qualités de l'esprit et du coeur, ces qualités ne sont pas faciles à découvrir et les regards du personnel n'iront qu'à l'apparence extérieure.

10—La femme qui fait une surprise à son mari. Elle l'embrasse en arrivant au bureau ainsi qu'en partant, et lui murmure des mots tendres tout à fait hors de propos, alors qu'il est assis à son pupitre avec un air de supplicé.

Si vous vous reconnaissez dans l'un de ces portraits, améliorez bien vite votre manière d'agir, et vous verrez que votre mari vous en sera reconnaissant et que l'harmonie sera moins difficile à entretenir dans votre ménage.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Quand Tarzan ouvrit la porte, un garde se jeta sur le tambour pour avertir ceux du dehors.



L'homme-singe se tourna et abattit la sentinelle d'un seul coup.



Puis il déchira l'enveloppe du tambour. Celui-ci ne pourrait plus maintenant évasion, trahir son



Bientôt Tarzan fut en route pour aller chercher Tanny et le reconduire chez son peuple de la terre de feu.



Pendant ce temps, Lucia et Tanny échangeaient des regards de soupçons parce que depuis des siècles leurs peuples avaient été des ennemis. Finalement, le petit garçon dit: "Tarzan est mon ami," "Et il est aussi le mien," dit la jeune fille rêveusement.



Le prince Tanny sourit: "Cela fait que nous sommes des amis," dit-il d'une voix ferme



La jeune fille rit et embrassa étroitement le jeune homme avec affection. A ce moment, Tarzan se présenta à la fenêtre.



"Oh, j'aimerais pouvoir partir avec vous," dit Lucia en pleurant. "Si je reste ici, je devrai épouser Jagurt, et je le hais."



"Vous pouvez venir," dit Tarzan. Lucia se mit à trembler. "Le peuple du feu me jettera dans le volcan."



"Mais mon père est roi," cria Tanny, "et il ne permettra pas que l'on fasse du mal à mon amie."

500-10-6-40



Tanny croyait offrir à ses deux amis un port de salut. Mais il devait découvrir qu'il avait commis une erreur tragique!

Semaine prochaine: "LES EPEES DE FEU"

HOGARTH

La cuisine australienne

Melbourne, (P.C.) — Le gouvernement vient d'ordonner aux autorités militaires de surveiller la cuisine des armées australiennes et d'assurer des ragouts mieux préparés aux soldats. Les légumes seront cuits à la vapeur, non bouillis. Les carottes seront grattées, non pelées.

La langue anglaise est obligatoire!

Sydney, Nouvelles Galles du Sud, (P.C.) — Les conversations en langue étrangère sont bannies en Australie. Le ministre des Postes vient de décréter: "Si une personne ne peut parler en anglais au téléphone, elle ne parlera pas du tout".

Retour de la bicyclette!

Sydney, Nouvelles Galles du Sud, (P.C.) — Le rationnement de la gazoline a remis la bicyclette à la mode en Australie. Le gouvernement en a profité pour inviter ses administrés à faire du vélo. "Rien de meilleur pour la santé" peut-on lire sur des pancartes affichées dans les endroits publics.

Pour sauver des vies!

Baltimore, Maryland, (P.C.) — Joseph Wargo, 21 ans, se servant de sous-marins-jouets, prépare une invention avec laquelle il croit pouvoir sauver des vies au cours d'un désastre maritime sous l'océan. Il s'agit d'un navire qui pourrait se détacher de la coque d'un sous-marin.

Au devoir à toute heure!

Rotherhithe, Angleterre, (P.C.) — L'Amirauté a vivement félicité le canonnier Charles Goulden, 19 ans, qui a servi sa batterie en pleine nuit et qui a réussi à chasser un bombardier allemand attaquant son navire. Goulden n'était vêtu que de son pyjama pour accomplir ce brillant exploit!

Dans les mines

Swansea, (Angleterre), (P.C.) — Durement affectées par la perte des exportations surtout en France, plusieurs charbonnières des Galles de l'Ouest ont été obligées d'abandonner les affaires et plus de 1,000 mineurs sont sans ouvrage.

Prédicateur à la mode!

De Kalb, Illinois, (P.C.) — Le Rvd Kenneth-A. Morford, pasteur anglican, a délaissé l'âge de la voiture et du cheval pour accomplir ses fonctions. Il se sert d'un avion pour visiter ses fidèles. Il atterrit dans un champ d'avoine, dans un champ de blé, suivant le cas, rassemble ses ouailles et leur sert un sermon.

Etrange affiche?

Vinita, Oklahoma, (P.C.) — Sur une affiche placée près d'une traversée à niveau, on peut lire les mots suivants: "Il est défendu de stationner sur la voie ferrée. Très dangereux".

Expulsé du Parlement

Rangoon, Birmanie, (P.C.) — Le ministre de la Justice, M. Maung Aye, ayant reçu sa commission de capitaine dans l'armée, il ne peut plus occuper son siège à la Chambre des Représentants, suivant une décision que vient de rendre le président de la Chambre.

Eau précieuse

Manchester, (Angleterre), (P.C.) — Si ce n'est pas la guerre, c'est la sécheresse — doivent se dire ces jours-ci les citoyens de cette ville industrielle qui viennent d'apprendre que les réserves d'eau ne suffisent plus que pour 80 jours au lieu de 150. Ceux qui gaspilleront l'eau seront poursuivis.

Sur la liste noire!

Londres, (P.C.) — Une nouvelle ordonnance du Board of Trade britannique place sur la liste noire 144 maisons d'affaires étrangères avec lesquelles les Britanniques faisaient régulièrement du commerce. Ces maisons d'affaires sont situées dans des pays neutres qui ne sont évidemment pas sympathiques à la cause des Alliés.

Souvenirs défendus

Quelque part en Angleterre, (P.C.) — Des mandats d'arrestation ont été émis ici contre deux hommes qui se sont permis de garder pour eux les casques de deux aviateurs allemands abattus en Angleterre. Les règlements exigent que tout soit remis à l'Etat.

La vie théâtrale

Gloria Jean



dans "A little Bit of Heaven"

DES CHIFFRES RENVERSANTS

Le Département du Trésor américain a rendu publics les salaires les plus élevés dans l'industrie du cinéma. Certains producteurs reçoivent des salaires fantastiques sans compter les petits bénéfices accessoires. Mais les lecteurs préfèrent savoir ce qu'ont reçu les grandes vedettes au cours de l'année fiscale terminée en 1939. Ces chiffres n'indiquent que le salaire et ne comportent pas les bonis, intérêts sur placements, allocations pour publicité, et autres sources de revenus qui peuvent parfois dépasser le salaire légal.

Wallace Beery	\$355,000	Nelson Eddy	146,416
Joan Crawford	306,384	Myrna Loy	140,666
Norma Shearer	300,000	Jean Arthur	136,566
Clark Gable	272,000	Lionel Barrymore	136,584
Greta Garbo	270,000	Claudette Colbert	125,000
Fred Astaire	266,837	Jeanette MacDonald	125,000
Irene Dunne	255,222	Fernand Gravet	121,242
James Cagney	243,000	Freddie Bartholomew	118,166
Spencer Tracey	212,000	Oliver Hardy	116,650
Robert Montgomery	209,750	W. C. Fields	115,000
Douglas Fairbanks	194,270	Jack Holt	103,461
Arlington Brugh (Robert Taylor)	184,833	Edward G. Robinson	100,000
Frank Morgan	182,895	Melvyn Douglas	98,583
Cary Grant	181,250	Eleanor Powell	85,598
Joe E. Brown	165,000	Charles Boyer	84,277
Robert Young	148,916	Margaret Sullivan	78,000
		James Stewart	75,291

Deanna et Robert



dans "Spring Parade"

Nouvelles des Studios

Comme ailleurs, les nouvelles de guerre atténuent les studios. Cependant, les producteurs ne ralentissent pas leur activité. La saison 1940-1941 se continuera aussi fructueuse que la précédente. L'an dernier, 367 films furent édités au coût de \$15,000,000 et \$12,000,000 furent alloués pour les sujets courts. Chaque grande compagnie d'Hollywood a maintenant annoncé le chiffre de sa production pour l'année courante: M.G.-M.: 50 films; Warners: 52; Universal: 59; Paramount: 52; United Artists: 22; Columbia: 52, ce qui forme un total de 339 productions.

Quand on suggéra à Laraine Day à ses débuts au cinéma, de changer son prénom de Loraine en celui de Laraine, elle décida elle-même de changer son nom de Johnson en celui de Day, plus euphonique, à son gré.

Gene Raymond, qui n'est plus dans le monde cinématographique que le mari de Jeanette MacDonald, a composé plusieurs chansons, dont deux viennent d'être publiées: I Would Slumber and Release. Il a, quand même tourné tout récemment dans Cross Country Romance, aux côtés de Wendy Barrie.

Joan Fontaine et Brian Aherne habitent à Beverly Hills, une jolie maison blanche, de style géorgien. Elle n'a pas l'allure millionnaire; tout simplement un rez-de-chaussée aux larges fenêtres, et un étage avec volets verts aux fenêtres quadrillées. Autour, un parterre assez vaste, avec arbres, arbustes, fleurs, et à l'arrière un tennis et une piscine.

Alice Faye a été mise à l'amende pour n'avoir pas averti son studio qu'elle devait subir une opération, au moment où elle devait se rapporter pour un film dont elle tenait le principal rôle.

Ian Hunter a dessiné les plans d'un nouveau type de bateau-torpille, qu'il vient d'offrir gratuitement au gouvernement américain.

La compagnie Metro a retiré de la circulation (fin juillet) le film Gone With The Wind. Cette grandiose production reparaitra sur les écrans des principales salles en novembre et régulièrement ensuite en janvier. On estime que plus de 30,000,000 de personnes ont vu Gone With The Wind; il a donc rapporté beaucoup plus qu'il n'avait coûté puisque le prix des places avait été augmenté, même en Europe.

Lana Turner est une petite capricieuse. Depuis trois ans, tous ses admirateurs savent que le rouge était sa couleur préférée. Son auto, ses robes, son papier à lettres, les ornements de sa maison étaient rouges et quelques excentriques lui écrivaient même à l'encre rouge et lui envoyaient des bibelots rouges. Maintenant, tout est changé; l'auto sera gris et noir et le reste suivra, probablement.

Il y a quelques années, Joel McCrea parcourut en bicyclette la distance qui sépare Seattle (Etat de Washington), de Los Angeles.

Une chorus-girl de Hollywood en connaît plus long au sujet des cosmétiques que les débutantes de New-York. Lorsque vous voyez les danseuses dans "Dancing on a Dime" ou "A night at Earl Carroll's", vous vous exclamez sur leur beauté. C'est vrai qu'elles sont jolies, mais des centaines et des centaines de jeunes filles sont aussi jolies; simplement, elle ne savent pas se maquiller, déclare Wally Westmore, le génie de la Paramount, celui qui rend les femmes adorables, grâce à un changement de coiffure ou à un maquillage différent.

Londres --- New-York

Entrevue avec Maurice Maeterlink — Succès d'acteurs canadiens sur le Broadway.

Londres (CP) — Le mariage de David Niven, acteur de cinéma anglais, avec Mile Primula Rollo, fille du lieutenant aviateur William Rollo et de lady Kathleen Rollo, a été annoncé le 16 septembre. Le mariage doit avoir lieu ces jours-ci. Niven est actuellement capitaine dans une brigade de tirailleurs.

New-York, (C.P.) — Maurice Maeterlink, l'un des dramaturges les plus célèbres d'Europe, est actuellement à New-York, et il songe sérieusement à devenir acteur. Il jouera peut-être dans son drame de la première grande guerre "Le bourgmestre de Stillemonde". "Pas au théâtre, sûrement", déclara-t-il, "mais à l'écran". Il occupe un modeste appartement, dans un hôtel de la grande métropole, dont les fenêtres lui livrent le panorama des gratte-ciel. Sa femme, Renée, actrice française, ajoute: "Il a subi plusieurs 'tests' et on dit qu'il est remarquablement photographique".

Il est assez facile de le croire. A 78 ans, l'homme de lettres belge en paraît beaucoup moins. Ses cheveux sont blancs comme neige, sa figure comme brûlée par le soleil, animée, expressive, sa démarche alerte. L'auteur célèbre de L'Oiseau Bleu, Pelléas et Mélisande, La Vie de l'Abbeille, a une physionomie qui respire la plus exquise courtoisie.

Dans la pièce, deux oiseaux bleus s'ébattaient dans une cage; c'est un cadeau d'une jeune admiratrice d'Indianapolis. Sur la table, chargée de livres et de papier, M. Maeterlink écrit chaque jour. Gous ses fenêtres, une demeure princière, coplée sur un château de Touraine, fait sourire le dramaturge, lorsqu'il compare les tourelles "de seconde main" (dit-il) aux gratte-ciel tout neufs qui s'élancent dans l'azur. Il croit que le temps est venu de faire revivre son

"Bourgmestre", cette histoire du magistrat belge qui mourut plutôt que de se rendre aux Allemands, en 1914-18. "On l'a vu au Canada", dit-il. "Sir John Martin Harvey personnifiait le bourgmestre; ce n'était peut-être pas le type parfait du bourgeois calme et résolu; Sir John fut sans doute plus romantique, mais ce fut tout de même une belle interprétation".

Que peut faire un artiste en temps de guerre? lui demande-t-on. "Que peut-il faire? Il ne peut même pas se réfugier dans une tour d'ivoire. Devenir propagandiste? C'est une solution, mais tout dépend de l'individu".

Miriam Hopkins



DeWolf Hopper



Wayne Morris



Hollywood --- Ottawa

Une nouveauté: le cinéma en boîte — Election à Hollywood — Un chat fuit la gloire — La vogue du cinéma dans notre pays.

Hollywood, (A.P.) — James Roosevelt a inauguré ses "soundies", vues parlantes que l'on fait opérer soi-même en insérant 10 cents dans une machine. Le fils du président a présenté la première dans un hôtel d'Hollywood, devant les journalistes et dans quelques semaines, des boîtes semblables seront installées dans les cafés, les bars et les salles publiques, à travers les Etats-Unis. Les films sont montrés sur un écran de 2 pieds carrés, dans une boîte ressemblant aux phonos automatiques qui connaissent depuis quelques années une si grande vogue. Pour les débuts, les "soundies" durent trois minutes et les films choisis pour les démonstrations com-

prenaient des extraits de chansons populaires et des symphonies, etc. Les clients ne peuvent pas encore choisir ce qu'ils veulent; ils doivent "subir" ce qui sort de la machine, au moment où ils la mettent en marche. On prévoit que bientôt le taux de dix cents baissera à cinq cents à cause de la concurrence formidable qui ne manquera pas de se établir, dans ce domaine comme dans tous les autres.

Hollywood, (A.P.) — Edward Arnold a été élu président de l'Association des Acteurs de l'Ecran. Le 16 septembre, pour succéder à Ralph Morgan.

Ottawa, (C.P.) — Un chat rayé gris-blanc employé par le directeur John Cromwell, pour jouer dans plusieurs scènes aux côtés de Frances Dee, a disparu le second jour de sa carrière cinématographique. Une récompense de \$1,000 a été offerte immédiatement pour celui qui le retrouvera ou qui en apportera un semblable, car autrement, la compagnie devra faire des retouches à son film pour une valeur de \$5,000.

Ottawa, (C.P.) — La guerre n'a eu aucun effet sur les cinéphilas du Canada, car le Bureau des Statistiques annonce que les recettes de 1939 sont les plus fortes depuis 1931, la récolte du blé ayant amélioré la situation dans l'Ouest. L'admission générale a rapporté \$34,010,115 sans compter la taxe d'amusements, soit plus d'un million d'augmentations depuis 1938. Le nombre des admissions fut de 138,497,043, soit 4 dixièmes de plus qu'en 1938. Le Canada compte 1186 cinémas, qui ont présenté 676,773 programmes, soit 63 pour cent de programmes doubles et 37 pour cent de programmes simples. On constate que la popularité des programmes doubles a augmenté dans l'Est, tandis qu'elle a diminué dans l'Ouest.

FILMS QU'IL FAUT VOIR

CHANTONS QUAND MEME: avec Paul Cambou, Annie Vernay, Guy Berry.

LE DANUBE BLEU: avec Madeleine Sologne, Zita Fiore, Marguerite Moréno, Simone Héllard, José Noguéro, Jean Galland, Raymond Ségard, Allain Dhurlat, Alfred Rode, Temerson.

TERRE D'ANGOISSE: avec Léon Mathot, Gabriel Gabrio, Jean Max, Lucien Dalzac, Guillaume de Saxé, Paul Azais, Roger Legris, Henri Rousseil, Junie Astor.

THE HOWARDS OF VIRGINIA: avec Cary Grant et Martha Scott. C'est une histoire humaine et facile à comprendre, en marge de la Grande Histoire américaine. Jane Peyton est la belle de Williamsburg, membre de l'aristocratique famille des Peyton. Matt Howard est pauvre mais la révolution américaine est proche, et avec elle la tendance à niveler les grandes différences de classes. Ce film est tiré du roman d'Elizabeth Page: "The Tree of Liberty".

PIEGES: avec Maurice Chevalier, Erich von Stroheim, Pierre Renoir, Marie Déa, André Brunot, Madeleine Geoffroy, Julienne Paroli, Henry Bry.

DAME DE COEUR: avec Michèle Morgan, Gilbert Gil, Jeanne Lion, Tramel, Gisèle Préville, François Perrier.

"FOREIGN CORRESPONDANT": Ce film grandiose a été réalisé par Alfred Hitchcock, le metteur en scène de Rebecca. Nous donnons la distribution des principaux rôles: Johnny Jones, Joel McCrea, Huntley Haverstock, Carol Fisher, Laraine Day, Stephen Fisher, Herbert Marshall (père de Cato).

Folliott, George Sanders, Van Meer, Albert Basserman, Stebbins, Robert Benchley, Rowley, Edmund Gwenn, M. Powers, Harry Davenport, Krug, Eduardo Ciannelli. "Foreign Correspondant" sera présenté sur les meilleurs écrans d'Amérique au cours du mois de septembre.

Lya Lys



Ronald Reagan



Paul Muni



PAUL MUNI: Un as de l'écran américain

Né le 22 septembre 1897, à Vienne, Muni Weisenfreund (Paul Muni) fut emmené aux Etats-Unis par ses parents, alors qu'il était tout jeune et il considère qu'il est 100% Américain. Il fréquenta les écoles de New-York, mais à partir de sa 11ème année, il délaisa souvent les livres pour faire du travail au théâtre, appartenant à une famille d'artistes. Son père et sa mère étaient acteurs et ses deux frères, musiciens.

L'ambition de Muni était de devenir une célébrité au théâtre. Ses parents, qui entreprenaient une tournée dans des petites villes, avaient besoin d'un acteur pouvant jouer le rôle d'un vieillard et personne ne se présentait. Ils écrivirent alors le talent du jeune homme, qui se tira de l'aventure à la satisfaction de tous. C'est avec la pièce

"We Americans" que Muni fit parler de lui pour la première fois à New-York, bien qu'il eût joué pendant plusieurs saisons précédentes, avec le Theater Guild et autres compagnies.

Sa pièce favorite est, pour le théâtre, "Counselor at Law"; à l'écran, c'est "The Life of Emile Zola"; et il considère "Seven Faces" comme son film le plus mauvais. Il préfère le théâtre à l'écran, New-York à tout autre endroit, pour y vivre, mais dit qu'il s'habitue à Hollywood, ce qui ne l'empêche pas de s'habiller à New-York. Il déteste les applaudissements et déclare qu'aucun acteur devrait sortir de son rôle pour venir saluer la foule. Possédant un auto modeste et vivant simplement, il déclare qu'il n'a pas besoin d'être riche pour bien vivre. Pas de diète pour lui; son plat favori; les oeufs brouillés; il goûte

beaucoup la salade à la crème sûre. Il aime à assister à des parties de baseball et de boxe surtout, car pour se tenir en forme, il boxe lui-même, fait de l'exercice général et prend de longues marches. En fervent de lecture, il préfère les classiques aux modernes et ses auteurs favoris sont Gorky, Shakespeare et Tolstoï. Les pièces d'Eugene O'Neill et les livres de Upton Sinclair et de James Joyce l'intéressent cependant. Après le théâtre, c'est la musique qui le passionne. Il l'étudie depuis l'âge de 4 ans, et c'est un violoniste de grande valeur qui pourrait remporter des succès au concert, s'il le voulait. Beethoven et Bach sont ses idoles, et le genre de Jerome Kern ne lui déplaît pas, pour la musique légère moderne.

Muni a les cheveux et les yeux noirs, mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 165 livres. Il est heureux en

ménage et affectionne la vie de famille; les excursions à travers la Nouvelle-Angleterre, avec sa femme et son violon lui procurent le repos et la détente nécessaires.

Il ne veut pas être classé comme "star", ni faire plus de deux films par années, ni interpréter un rôle qui ne lui convient pas.

La situation politique de tous les pays l'intéresse énormément, principalement les événements d'Europe.

Il est actuellement à l'emploi de la compagnie Warner Brothers et ses films les plus importants sont: The Valiant; Scarface; I am a Fugitive from a Chain Gang; The World Changes; Hi, Nellie; Bordertown; The Good Earth; Black Fury; Dr Socrates; The Story of Louis Pasteur; The Life of Emile Zola; Juarez; We are not Alone.

JACQUES DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Jacques collabore avec M. Channing, du F. B. I. sur un nouveau cas. Une nuit, en dinant au restaurant il découvre que Kitty est devenue fille de table.



Quand Jacques l'appela, Kitty se tourna lui jetant un long regard glacial — et se précipita hors de la salle.

10-6-40.

Jacques parle au gérant —



"C'est une gentille fille," dit le gérant, "son mécréant de frère a dilapidé tout son argent tandis qu'elle était dans les mers du sud. Pourquoi vous informez-vous ?" "Pour rien," mentit Jacques, je suis un reporter cherchant une histoire ayant un intérêt bien humain."



Jacques se retira, mais ne put trouver le sommeil. "Pauvre petite, j'aimerais l'aider. Mais je sais qu'elle ne voudra pas me laisser faire — elle ne veut même pas me parler. Je me demande — Ah, j'ai trouvé."

10-6-40.

Channing s'éveille et saisit son appareil téléphonique —



"Oh, c'est vous, Bradley. Quoi ? Vous avez besoin d'une secrétaire pour amener à Panama. Etes-vous certain de ne pas avoir besoin d'une garde malade aussi ? Pour l'amour du ciel, avez-vous bu ?" "Vous m'entendez," répondit Jacques, "A moins que vous ne vouliez avoir un autre homme pour cette affaire de Panama ?"

Flash Gordon

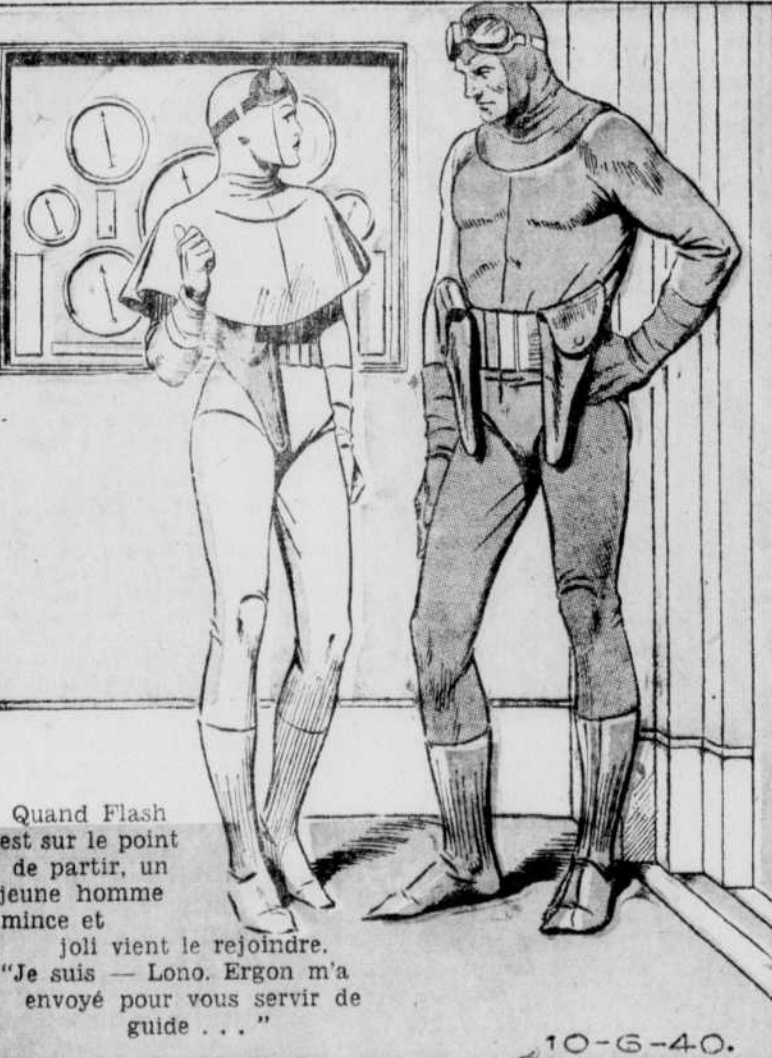
Dans les profondeurs de l'antré des électriciens, Flash, Zarkov, Bulon et Ergon tiennent un conseil de guerre : "Si nous voulons libérer Mongo des griffes sanglantes de Ming," dit Flash, "nous ne pouvons abandonner la partie — nous devons continuer de le frapper à tous les points stratégiques. Notre prochaine attaque sera contre son usine de rayons chimiques."



Au désespoir de Dale, Flash insiste pour accomplir le devoir le plus dangereux — aller à la découverte avant le raid — "Si vous voulez vous faire tuer," dit-elle, "vous pourriez au moins me laisser aller avec vous." "Je préfère que vous m'attendiez ici, chérie," répliqua Flash, "alors rien ne pourra m'empêcher de revenir."



Rena, toujours entreprenante, décide de se déguiser pour être plus près de son héros, Flash Gordon.



Quand Flash est sur le point de partir, un jeune homme mince et joli vient le rejoindre. "Je suis — Lono. Ergon m'a envoyé pour vous servir de guide..."

10-6-40.



"C'est là l'usine de rayons," s'exclama Rena, toute enthousiasmée par son aventure. "Jeune idiot," murmura Flash, cette place fourmille de soldats."



Pendant ce temps, Bulon s'aperçoit de la disparition de Rena. "Par Tao," gronde-t-il, "je pense qu'elle est partie avec ce Flash Gordon."

C'est impossible," répond Dale avec aigreur. "Elle peut être folle de Flash, mais il ne l'a certainement pas amenée avec lui." "Tout de même," gronde Bulon, "je vais m'en assurer."

La semaine prochaine : L'EPREUVE DE L'ACIDE.

Pour aider à l'effort de guerre

Auckland, Nouvelle-Zélande. (P. C.) — Afin de démontrer l'administration pratique, économique et profitable d'une ferme en temps de guerre, les directeurs du Jardin Zoologique d'Auckland ont résolu d'installer une ferme au Zoo. On veut ainsi démontrer au public visiteur qu'avec les déchets de la table, on peut nourrir des animaux domestiques et ainsi augmenter la production sans qu'il en coûte trop. La ferme du Zoo comprend un cochon, une chèvre, 12 poules, six lapins et quatre couples de pigeons. Les fonctionnaires du Service des Animaux du ministère de l'Agriculture surveillent l'opération de la ferme-miniaturs en coopération avec les autorités du Zoo. On se propose

de donner des conférences aux visiteurs tous les dimanches après-midis afin de montrer comment on peut élever ces animaux dans des conditions bien ordinaires et sans trop de frais. Le tout en vue d'aider le pays à remporter la victoire !

A l'école en dépit des raids

Londres. (P. C.) — Le conseil de comté de Londres a l'intention de rendre l'assistance obligatoire à l'école là où des abris souterrains sont assurés aux enfants qui fréquentent les classes.

On peut partir ou rester ?

Canterbury, Angleterre. (P. C.) — L'archevêque de Canterbury vient de faire afficher la notice suivante à la porte du temple : S'il y a un raid pendant un office religieux, vous pouvez partir ou vous pouvez rester, mais gardez le silence.

Violoniste dangereux !

Londres. (P. C.) — La section londonienne de l'Union des Musiciens vient de protester auprès de la British Broadcasting Corporation pour l'expulsion du violoniste Charles Kahn des rangs du personnel de la B. B. C. Cette dernière a donné la raison suivante : "Expulsion faite pour des raisons de sécurité."

Pas satisfaits des alarmes !

Quelque part en Angleterre. (P. C.) — Les habitants d'une ville des Midlands trouvent que les sirènes donnant les alarmes à l'approche d'un raid ne leur donnent pas satisfaction. Ils ont donc organisé leur propre système d'alarme au moyen d'escouades dites "de vigilance".

Perroquet anti-nazi

Londres. (P. C.) — Des citoyens de Londres qui avaient pris refuge dans un restaurant pendant un raid aérien, ont tout à coup entendu le perroquet de l'établissement lancer de sa plus belle voix : "Damned Germans ! Go to hell !"

Evadé d'un camp du pays d'Hitler

Londres. (P. C.) — Le chef d'escadille Basil Embry est le premier officier de la Royal Air Force qui a l'honneur de recevoir deux barres pour sa décoration du D. S. O. (Distinguished Service Order). Il s'est échappé d'un camp de détention en Allemagne, est rentré en Angleterre et a repris du service.

Attention aux parachutistes !

Croydon, Angleterre. (P. C.) — Trois cyclistes de Croydon ont dû comparaître en cour sous l'accusation d'avoir laissé leurs vélos sans le bord du chemin sans surveillance. Des parachutistes auraient pu s'en

Jusque dans les prisons

Washington, (P.C.) — Les écoles de réforme sous le contrôle du gouvernement des Etats-Unis ont maintenant au programme de leurs délinquants un cours de mécanique en aviation. Le département de la Justice vient d'annoncer la nouvelle en spécifiant que seuls les jeunes détenus n'ayant pas de record criminel et pouvant démontrer certaines aptitudes à la mécanique pourront suivre les cours.

servir, a rapporté la police. Une première punition leur avait été servie par le constable qui a dressé le procès-verbal. Il a tout simplement dégonflé les pneus.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

Tel vous semble applaudir, qui vous raille et vous joue; Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

DAMISTES ET POETES

Lorsque Méry et Barthélémy débarquèrent à Paris, ils se trouverent assez embarrassés pour s'assurer ce que les habitués des tripots dénomment si pittoresquement "la matérielle". Ils avaient apporté des rivages dorés de la Provence beaucoup de soleil dans la tête, beaucoup d'azur dans leurs vers, des malles de métaphores, et des sacs de rimes; mais de péculé, point.

Is savaient bien que leurs poèmes les feraient vite connaître du public parisien; ils espèrent que les sautres qu'ils méditaient contre les ministres leur permettraient de ne pas se nourrir exclusivement d'une insaisissable ambrosie. Mais avant que d'être publiés, lus, applaudis et payés, comment vivre? Le problème paraissait insoluble, et l'eût été, si par bonheur les deux amis n'avaient été de première force au jeu de dames et au jeu d'échecs.

La mode des cafés de l'époque était de "pousser le bois", c'est-à-dire qu'un peu d'anglomanie avait de nouveau mise en honneur. Furtivement, Barthélémy et Méry se glissèrent dans les groupes qui entouraient chaque table où l'on jouait; ils étudièrent la tactique des divers partenaires et acquirent rapidement la conviction qu'aucun d'eux n'était capable de les vaincre. Sans un sel en poche, avec une froide audace et l'imprudence des jeunes années, chacun d'eux se présentant à des joueurs inconnus demanda à les combattre. Barthélémy avait une charmante figure, qui prévenait en sa faveur; il trouva vite un vieil élégant qui accepta de bonne grâce son intrépide proposition. Méry, lui, fut réduit à jouer avec le gérant du café. Au bout de deux heures, le futur auteur de "Némésis" avait empêché un demi-louis, tandis que le futur collaborateur de Dumas avait conquis, par sa subtilité et sa sagacité, trois francs.

Les deux amis finirent, et de fort bel appétit. Enhardis par ce premier succès, ils persévèrent dans la voie que leur avait indiquée le sort complaisant, et, pendant trois mois, tandis qu'ils préparaient leurs premiers livres, ils vécurent de leurs exploits, établissant une solide réputation de champions du damier, avant que de se révéler satiristes et poètes "épiques".

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

Le coin des philatélistes par James Montagnes



Le timbre d'Australie en l'honneur de sa force militaire comportant la marine, l'armée de terre et la force aérienne ainsi qu'une infirmière dominant les trois services de la mée se trouve en haut de cette vignette, à gauche; à côté se trouvent deux timbres du Paraguay émis à l'occasion du centenaire du timbre et portant l'effigie de Sir Rowland Hill, le père du timbre-poste. En haut, à droite, le timbre de la Croix rouge de la Colombie. En bas, à gauche et à droite, se trouvent les deux derniers timbres de Roumanie portant l'effigie de l'ex-roi CAROL émis en l'honneur du dixième anniversaire de son règne le 8 juin, 1940. En bas, au centre, se trouve un timbre en l'honneur d'un poète et auteur dramatique russe Vladimir Mayakovsky qui mourut en 1930.

Le timbre le plus rare du monde, la seule copie connue d'un timbre de la Guinée britannique d'une cent, de couleur magenta, émis en 1856, a été récemment vendu à New-York pour une somme, suivant des sources d'information dignes de croyance, de \$40,000. Ce timbre a été indiqué durant de nombreuses années dans le catalogue des timbres du monde entier pour une valeur de \$50,000.

Le possesseur actuel de ce timbre est inconnu, l'achat ayant été fait pour lui par le département des timbres d'un grand magasin à rayons de New-York, de la dernière propriétaire, Mme Anna Hind Sacla, d'Utica, New-York, dont le mari, feu Arthur Hind, avait acheté ce timbre du gouvernement français en 1921 pour une somme de \$32,500. Ce timbre faisait partie de la collection du comte autrichien Ferrari dont les collections et les propriétés avaient été saisies par les Français durant la grande guerre. M. Hind resta en possession de ce timbre jusqu'à sa mort il y a quelques années. Quand sa veuve essaya de vendre ce timbre, elle refusa plusieurs offres de \$25,000. On croit qu'il y a au moins un philatéliste canadien qui a fait un offre de \$36,000. Une fois, feu le roi Georges V a essayé d'acheter ce timbre pour la collection de l'empire britannique, puisque ce timbre était l'un des plus rares de l'empire britannique manquant à la collection royale. Le propriétaire actuel désire demeurer inconnu, ne mettra pas le timbre en montre et a laissé voir qu'il était dans une voute. A New-York, on pense que c'est un Australien. De toutes façons, en attendant qu'il est possible de se renseigner, le timbre restera aux Etats-Unis, au moins durant toute la durée de la guerre.

Comme tous les timbres de valeur, la vente de ce timbre attire non seulement beaucoup l'attention, mais apporte aussi au nouveau possesseur un certificat des experts du comité de la Royal Philatelic Society, de Londres, Angleterre. Ce certificat a été fait en date du 17 octobre 1935, au moment où ce timbre était mis en vente par la succession de feu Arthur Hind, bien qu'il ne fut pas vendu à cette époque à cause d'une offre réservée de l'Etat au montant de \$35,000. Quand le monde philatélique connaîtra-t-il le nom du nouveau propriétaire du timbre le plus rare du monde est une question à laquelle il est difficile de répondre.

La Colombie a émis un nouveau timbre de la Croix Rouge. Les derniers timbres de la Latvie comme nation indépendante, vu quelle fait maintenant partie de l'union soviétique, représentent deux dessins des armées et sont de deux valeurs différentes. La Yougoslavie a émis deux nouveaux timbres pour la marine aérienne représentant des avions au-dessus de la ville de Zagreb et un autre au-dessus du pont du Danube. Les Barbades vont ajouter deux valeurs à leur service régulier, un timbre de deux deniers et un autre de 5 chelins. L'Uruguay a émis un nouveau timbre d'un peso pour les colis postaux représentant des chemins de fer et des bateaux. Le Sier-ra Leone fera un changement de couleurs dans ses timbres réguliers d'une valeur de 1-1-2 et deux deniers. La Guinée espagnole émet un nouveau timbre de charité.

Blancs : 26-21 ; 37-31 ; 31-45 ; 62-57 ; 68-18 gag. Noirs : 15-39 ; 10-37 ; 51-38 ; 46-62.

Blancs : 35-28 ; 57-51 ; 32-25 ; 40-35 ; 34-27 ; 44-38 ; 38-53 ; 54-41 ; 42-1 gag. Noirs : 22-59 ; 50-70 ; 19-58 ; 15-52 ; 21-45 ; 52-69 ; 70-48 ; 69-36.

Blancs : 18 pièces Les blancs jouent et gagnent. Blancs : 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

Blancs : 15 pièces Les blancs jouent et gagnent. Blancs : 13 pièces Les blancs jouent et gagnent.

Blancs : 31-26 ; 19-16 ; 23-16 ; 14-9 ; 16-12 ; 12-17 ; 9-6 ; 5-23 gag. Noirs : 6-13 ; 12-19 ; 30-23 ; 23-14 ; 25-18 ; 13-22 ; 2-9.

Blancs : 16-20 ; 15-18 ; 20-2 gag. Noirs : 13-6 ; 22-24.

Blancs : 43-39 ; 36-31 ; 31-27 ; 49-43 ; 45-12 ; 26-6 gag. Noirs : 24-32 ; 29-38 ; 32-21 ; 38-41 ; 17-8.

Blancs : 62-56 ; 29-23 ; 43-37 ; 31-25 ; 69-54 ; 33-27 ; 70-20 ; 54-63 gag. Noirs : 38-51 ; 17-28 ; 21-43 ; 20-31 ; 43-58 ; 71-47 ; 46-64 ; 31-48.

Blancs : 26-21 ; 37-31 ; 31-45 ; 62-57 ; 68-18 gag. Noirs : 15-39 ; 10-37 ; 51-38 ; 46-62.

Blancs : 35-28 ; 57-51 ; 32-25 ; 40-35 ; 34-27 ; 44-38 ; 38-53 ; 54-41 ; 42-1 gag. Noirs : 22-59 ; 50-70 ; 19-58 ; 15-52 ; 21-45 ; 52-69 ; 70-48 ; 69-36.

Blancs : 18 pièces Les blancs jouent et gagnent. Blancs : 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

Blancs : 15 pièces Les blancs jouent et gagnent. Blancs : 13 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

GAMBIT DU ROI (variante gambit du Fou)

Nous avons vu la semaine dernière que les blancs reprénaient le pion d5 par Fxd5, au 4ème coup. Nous étudions maintenant la reprise 4... exd5; qui donne la pour suite: 4... Cb6; 5- Cc6; Fg6; 6- Dd5+; Df7; Dxd7; Rxd7; 8- Cg6; a6; 9- d3; b5; 10- Fd3; b4; 11- Cg4; Ch5; 12- 0-0; g4; 13- Fd2; etc... avec résultat difficile à prévoir, les blancs ayant l'avantage de position.

Au lieu de répondre à 1- e4; e5; 2- f4; exf3; 3- Fc4; par 3... d5; les noirs pouvaient adopter la défense 3... Cc6; qui produit quelques fois de très bons résultats. La suite est: 4- d4; Cb6; 5- d5; d6; 6- Fd3; Cc4; 7- Fd4; Dd4+; 8- e3; Cxg3; 9- Fxc; Dd4+; 10- Rf2; Dxt; 11- Cc3; Cc7; 12- Dd2; h5; 13- Td1; h4; 14- Ff4; Cg6; etc... et les noirs sont mieux.

TOURNOI CANADIEN 1938

Table with columns: Blancs, Noirs, F. D. Défense, Cambridge-Springs. Lists chess moves and results for various players.

Gambit dame refusé

Table with columns: Blancs, Noirs, Partie écossaise. Lists chess moves and results for various players.

Blancs : Gale, Noirs : Ward

Table with columns: Blancs, Noirs, Défense Caro-Kann. Lists chess moves and results for various players.

Blancs : Gale, Noirs : Ward

Blancs : 26-21 ; 37-31 ; 31-45 ; 62-57 ; 68-18 gag. Noirs : 15-39 ; 10-37 ; 51-38 ; 46-62.

Solution du problème Canadien No 246, par M. Napoléon Brochu Lévis

Blancs : 35-28 ; 57-51 ; 32-25 ; 40-35 ; 34-27 ; 44-38 ; 38-53 ; 54-41 ; 42-1 gag. Noirs : 22-59 ; 50-70 ; 19-58 ; 15-52 ; 21-45 ; 52-69 ; 70-48 ; 69-36.

Solution du problème Canadien No 247, par Le Duo John et Jim Trois-Rivières

Blancs : 35-28 ; 57-51 ; 32-25 ; 40-35 ; 34-27 ; 44-38 ; 38-53 ; 54-41 ; 42-1 gag. Noirs : 22-59 ; 50-70 ; 19-58 ; 15-52 ; 21-45 ; 52-69 ; 70-48 ; 69-36.

NOS CHERCHEURS

MM. Napoléon Brochu, Damase Carrier, C. Senay, Dr J. LeBlond, Alphonse Bédard, Capt. Philippe Bourret, Jean-Marie Houle, Jos. Cyr, Henri Loiseleur, Auris Bédard, Ernest Dumas, Sylvio Paradis, Antonio Bédard, Philibert Dorval, Louis Poltras, Edmond Giguère, Jor. Dion, Jean-Marie Lelièvre, J.-E. Sanschagrín, Gérard Moffet, A. Meunier, Raymond Turgeon, Léo Brochu, Fernando Lepage, Lionel Dumont, G. Martin, H. Roy, Paul Lavoie, Albert Talbot, Camille Tremblay, J.-P. Doufour, Roland Stokes, Liguori Boucher, Léo Pelletier, Albert Carbonneau, Armand Houle, Duo John et Jim, Arthur D'Argy, Jos. Roy, Wellie Fleury, Georges Côté, Arthur Morissette, Trio Trifluvien, Armand Dureau, Arthur Tremblay, Alp. Côté, Jos.-Emile D'Argy Art. Nadeau, Origène Martin, Roch Boudrias, Armand Thibodeau, G. Masson, Henri Melançon, Alp. Nadeau, Emile Guillemette, Alexandre McLeod.

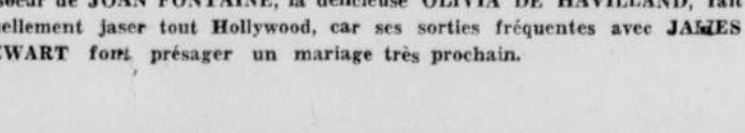
Chassé par les nazis

Adelaide, (P. C.) — Chassé de France par l'invasion allemande, George (Doc) Edwards, propriétaire d'un hôtel à Amiens, France, depuis la première Grande Guerre, est retourné en Australie.

Electrocuté

Londres, (P. C.) — Charles-John Davis était en train d'emplir de la ferraille, lorsque sa tête vint en contact avec un fil électrique découvert qui se trouvait au plafond. Il fut instantanément électrocuté.

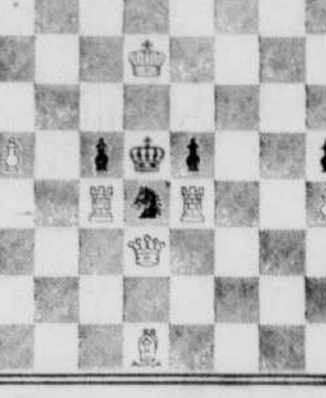
Olivia de Havilland



La sœur de JOAN FONTAINE, la délicieuse OLIVIA DE HAVILLAND, fait actuellement faser tout Hollywood, car ses sorties fréquentes avec JAMES STEWART font pressager un mariage très prochain.

PROBLEME No 250

Par M. C.-J. Taale — La Haye



Blancs : 1 pièce

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 261

Par M. Francesco Somma — Palerme



Blancs : 11 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

PROBLEME No 278 1- P4R (menace D5D mat). 1- P4R; si C3D: 2- D7R mat. 1-...; si T3D: 2- D5P mat.

PROBLEME No 279

1- P4D; menace T5R ou T5P mat. 1- P4D; si PRxP ep.: 2- C3R mat. 1-...; si PFXP ep.: 2- C3P mat. 1-...; si C1F: 2- C7P mat. 1-...; si C3R: 2- C7R mat.

Domage à une relique du temps de César

Londres, — (PC) — Une partie du mur romain, vieux de 2,000 ans, construit par Cesar dans la ville de Londres, a été crevé, noirci et endommagé par un incendie qui suivit un lourd raid de bombardement au-dessus de Londres.

Réunion d'amis

Londres, (P. C.) — Neuf matelots et soldats, venus de la même région de Terre-Neuve, se sont rencontrés pour la première fois depuis le commencement de la guerre dans un abri contre les raids, près de la gare de Victoria Station.

Chassé par les nazis

Adelaide, (P. C.) — Chassé de France par l'invasion allemande, George (Doc) Edwards, propriétaire d'un hôtel à Amiens, France, depuis la première Grande Guerre, est retourné en Australie.

Electrocuté

Londres, (P. C.) — Charles-John Davis était en train d'emplir de la ferraille, lorsque sa tête vint en contact avec un fil électrique découvert qui se trouvait au plafond. Il fut instantanément électrocuté.

Olivia de Havilland

Les masques sont à la mode

Londres, (P. C.) — Les gardiens proposés à la protection des civils contre les raids aériens sont souvent appelés à réparer les masques à gaz. Les raids fréquents de ces derniers temps ont eu comme effet d'user les masques. Une femme avoua qu'elle avait porté le sien cinq heures durant, et qu'elle s'était endormie avec le masque.

Ensemble partout

Ipswich, Angleterre, (P. C.) — Arthur Farrow et Albert Maguire, deux vieux copains depuis l'âge de cinq ans, sont entrés ensemble dans la marine, ont été assignés au même bateau, et se trouvent aujourd'hui sur la liste de ceux qui manquent à l'appel. On les croit prisonniers de guerre.

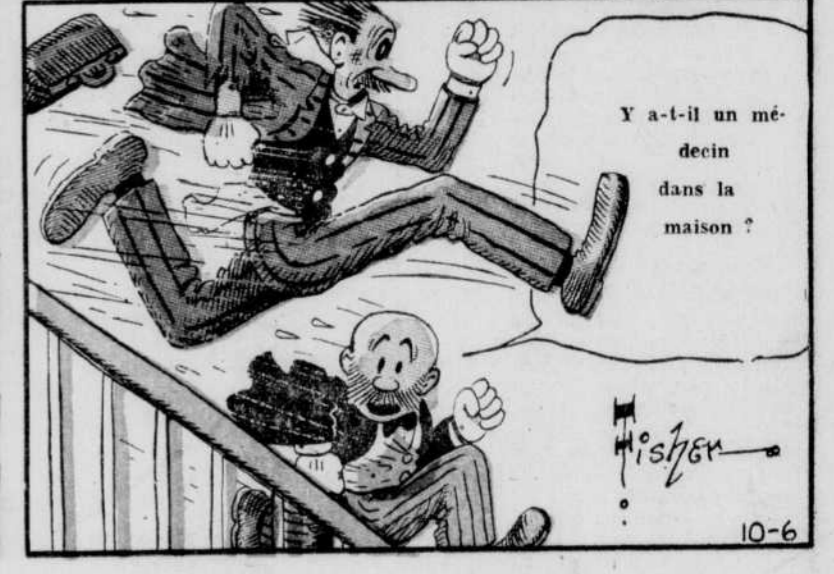
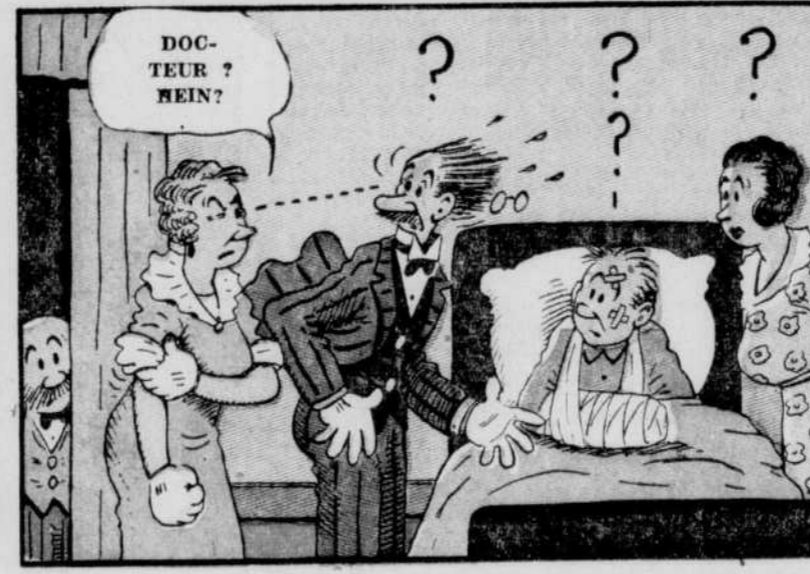
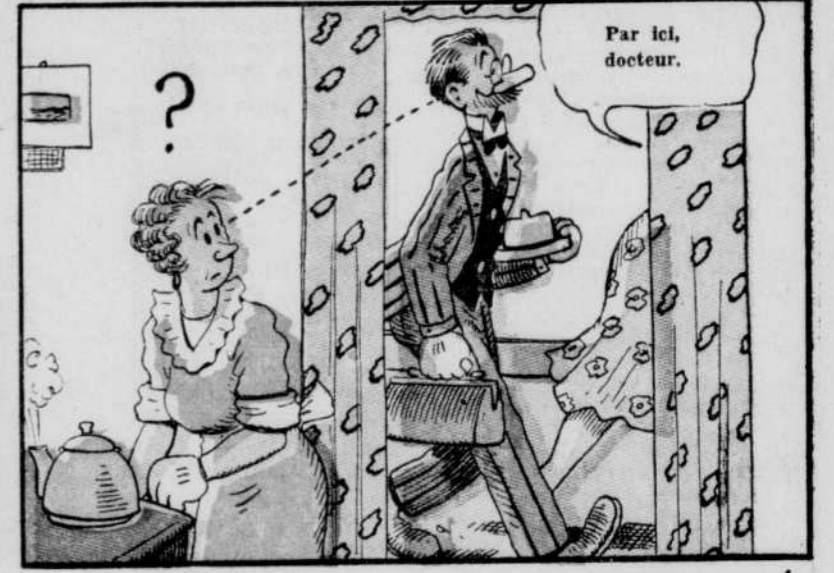
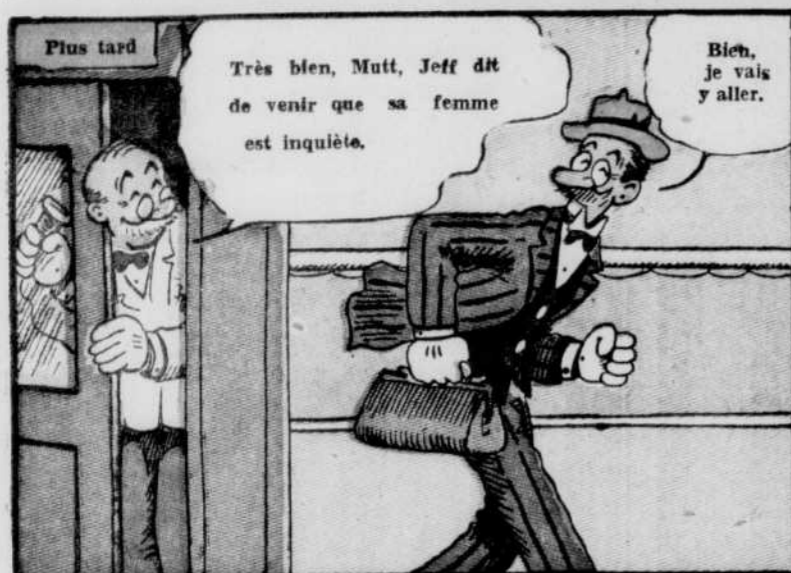
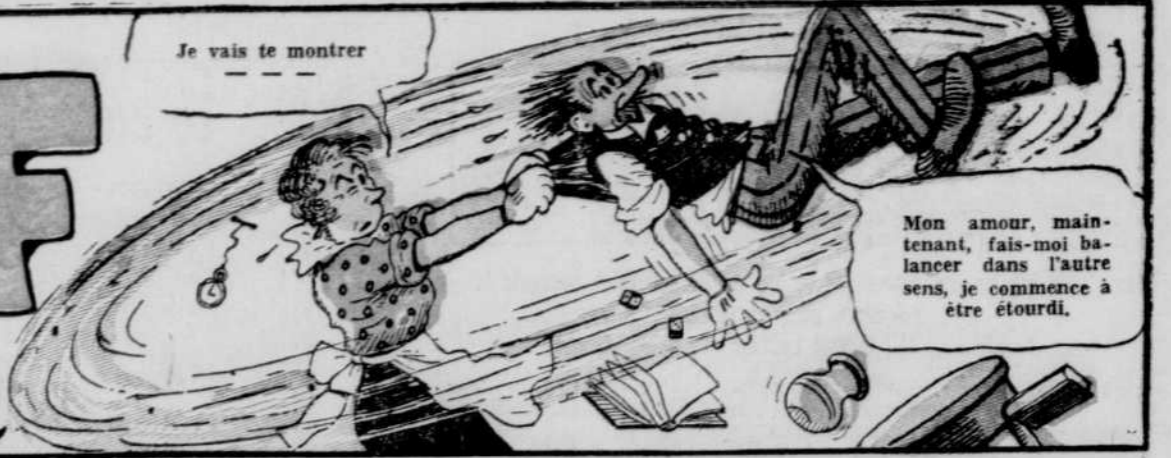
Policier ingénieur

Londres, (P. C.) — Après avoir rempli son masque d'eau à un étang voisin, un agent de police du nord de Londres a ramassé une bombe incendiaire en flammes, l'a laissée tomber dans son casque et a réussi, de cette façon à conjurer un incendie.

Table with 4 columns: Cou-lombe, Tur-cotte, Cou-lombe, Tur-cotte. Rows show scores for various players like Noirs, Blancs, Noirs, Blancs.

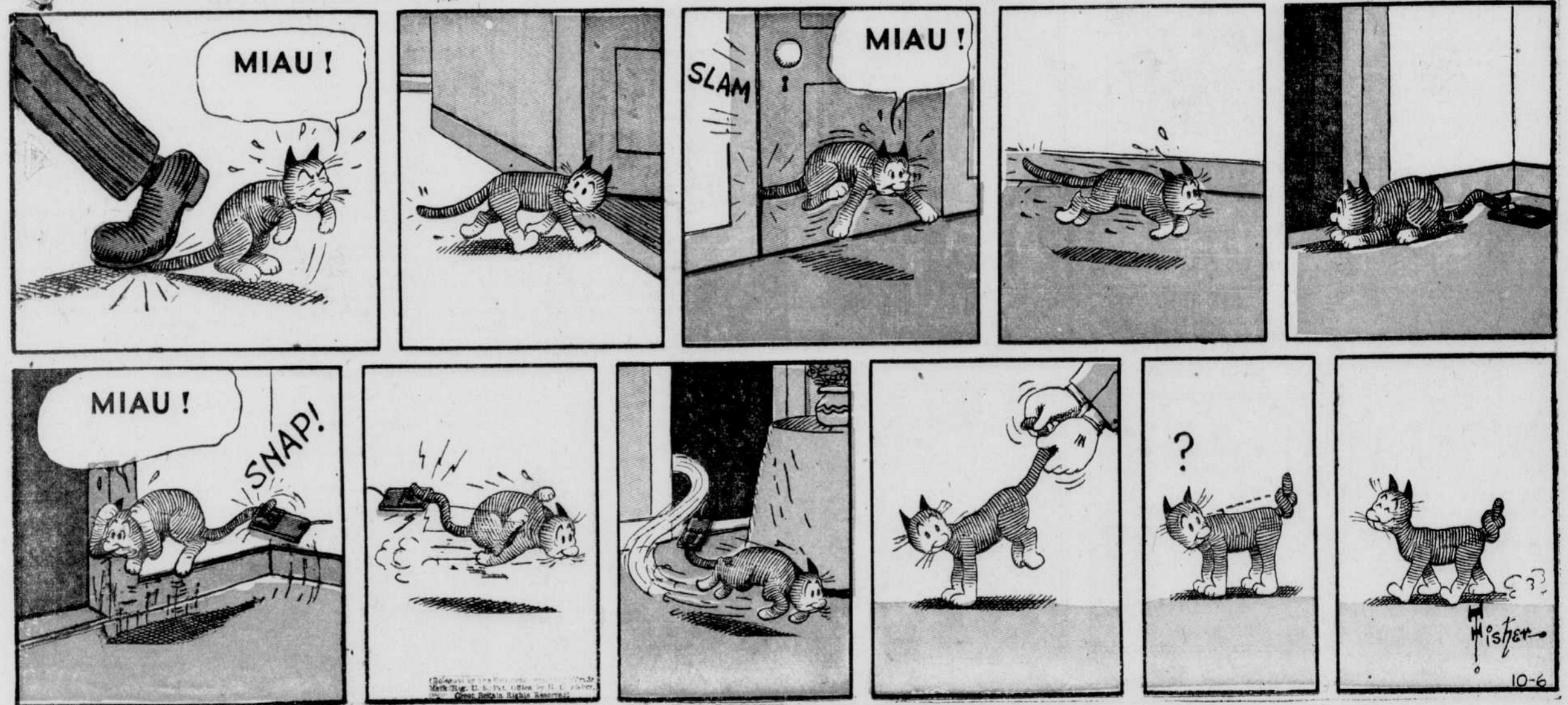
MUTT & JEFF

par **BUD FISHER**



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



LE SOLEIL

reçoit mensuellement pour l'usage de ses annonceurs -- et la réalisation de ses maquettes publicitaires

M. l'Annonceur...

Lorsque vous devez fixer votre choix sur un médium, n'oubliez pas que le degré de collaboration que peut vous offrir ce journal est un élément essentiel au rendement de votre budget de publicité.

L'ORGANISATION PUBLICITAIRE DU "SOLEIL" est la plus considérable et la plus complète en ville.

REÇU LE
30 AOÛT 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

3 volumineux SERVICES D'ILLUSTRATIONS